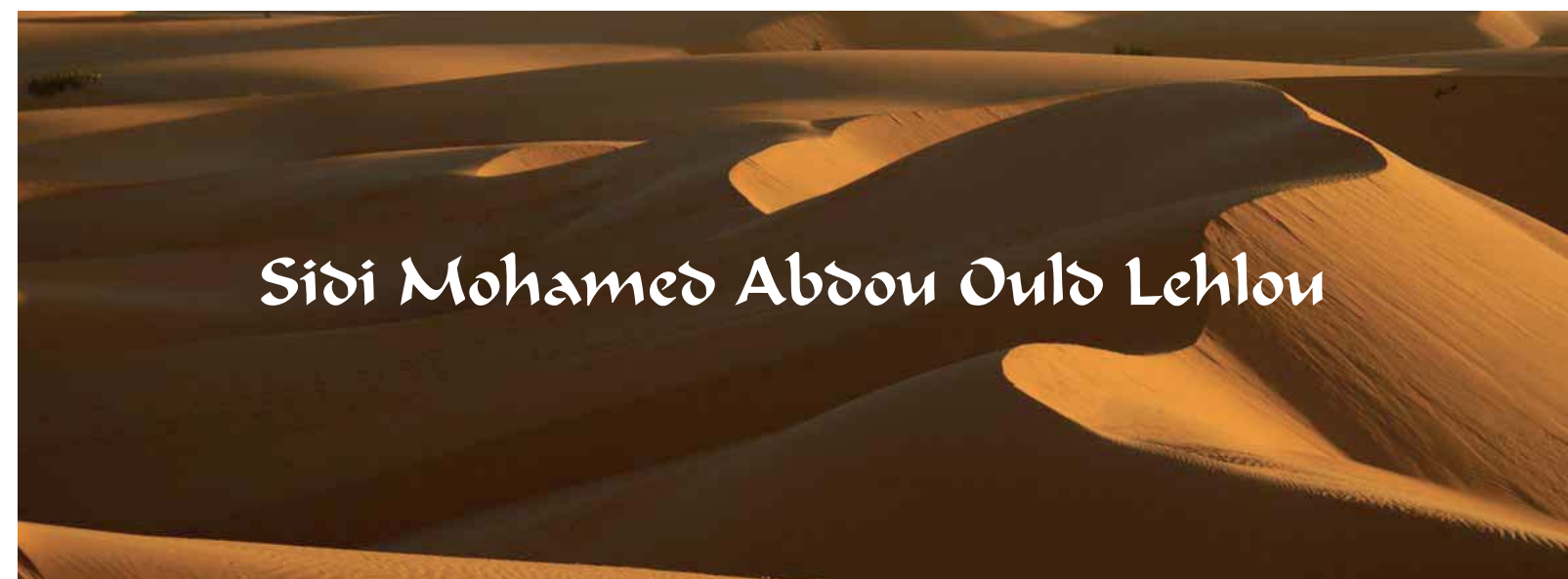


Les défis du futur

**DÉVELOPPEMENT ET GESTION DURABLE DES
RESSOURCES, UNE HISTOIRE DE COMPORTEMENTS...**



Sidi Mohamed Abdou Ould Lehlou

Desafíos del futuro

**DESARROLLO Y GESTIÓN SOSTENIBLE DE LOS
RECURSOS, UNA HISTORIA DE COMPORTAMIENTOS...**



INTRODUCTION

Avec ses 1 030 700 km², évoluant entre 27° et 15° de latitude nord et 5° et 19° de longitude ouest, la Mauritanie recouvre un très vaste territoire, de physionomie très hétéromorphe et dont la population, ne dépassant guère les 3 millions, est très inégalement répartie géographiquement. Zones hyperarides, arides et semi-arides se côtoient, les premières gagnant inexorablement du terrain sachant que, avec la sécheresse persistante, la frange sahélo-saharienne ne fait que s'amincir. Comme tous les pays sahélo-sahariens, la Mauritanie est caractérisée par un régime pluviométrique erratique et structurellement déficitaire, une déforestation massive pour des raisons naturelles et anthropiques, une dégradation avancée des écosystèmes ayant pour conséquence l'accélération des érosions éoliennes et hydriques et une absence réelle de productivité des terres, sur les $\frac{3}{4}$ du territoire national (zone aride). Le capital forestier du pays est largement entamé et la déperdition forestière est loin d'être désamorcée.

INTRODUCCIÓN

Con sus 1.030.700 km² comprendidos entre los 27° y los 15° de latitud norte, y los 5° y 19° de longitud oeste, Mauritania abarca un vasto territorio de fisionomía muy heterogénea. Su población, que no supera los 3 millones de personas, está repartida de forma desigual por la geografía del país. Las zonas hiperáridas, las áridas y las semiáridas se entremezclan. Las primeras ganan inexorablemente terreno a las demás a causa de la pertinaz sequía, reduciendo de este modo la franja del Sahel. Al igual que en los demás países sahélo-saharianos, Mauritania se caracteriza por un régimen pluviométrico errático y estructuralmente deficitario, una deforestación masiva debido a causas naturales y antrópicas, y una degradación avanzada de los ecosistemas. Como consecuencia, se produce una aceleración de las erosiones eólicas e hídricas y una ausencia real de la productividad de la tierra en las $\frac{3}{4}$ partes del territorio nacional (zona árida). El capital forestal del país se encuentra considerablemente mermado. Además, la deforestación no ha sido en absoluto frenada.

LE RÉSEAU DES AIRES PROTÉGÉES EN MAURITANIE

Le territoire mauritanien, en dépit de sa grande aridité recèle de nombreux écosystèmes riches et variés. Le pays comporte un grand nombre de zones humides continentales à hautes valeurs écologiques. On en dénombrait plus de deux cent sites dans l'est du pays. Ces zones renferment une faune et une flore riches et variées et des cours d'eau permanents ou temporaires. De plus, une part importante de la population mauritanienne vit de l'exploitation directe des ressources naturelles des zones humides. Les agriculteurs et les éleveurs sont les premiers concernés tout comme, dans une moindre mesure, les pêcheurs. Ces milieux sont cependant très fragiles et connaissent depuis quelques décennies une dégradation progressive de leurs écosystèmes due à plusieurs facteurs dont les principaux sont d'ordre

LA RED DE ÁREAS PROTEGIDAS DE MAURITANIA

El territorio mauritano, a pesar de su gran aridez, esconde numerosos ecosistemas ricos y variados. Este país cuenta con un significativo número de humedales continentales de elevado valor ecológico, existen más de doscientos en el este del país. Dichos humedales encierran una fauna y una flora ricas y variadas, así como ríos permanentes o temporales. Además, una parte considerable de la población mauritana vive de la explotación directa de los recursos naturales de dichas zonas húmedas. Los primeros afectados son los agricultores y los ganaderos, y los pescadores, aunque en menor medida. Estos entornos, sin embargo, son muy frágiles. Desde hace varias décadas han venido experimentando una degradación progresiva de sus ecosistemas debido a varios factores, principalmente de índole climática y

climáticas y antropiques. La sequía de los años 1970 y 1980 et le phénomène de désertification ont contribué à la disparition de plusieurs cours d'eau et donc à la fragilisation ou à la diminution des zones humides en Mauritanie et dans les régions du Sahel en général. Quant au facteur humain, il s'est traduit par de fortes pressions sur le prélèvement des ressources naturelles du fait de la croissance graduelle de la population. À cela s'ajoute l'absence de textes réglementaires basés sur la protection et la préservation des milieux humides de Mauritanie. Toutefois, on note la volonté de la part des structures étatiques de protéger et de préserver les milieux écologiquement riches et fragiles. En effet, la Mauritanie a développé depuis quelques années un réseau d'aires protégées en créant parcs et réserves : le Parc National du Banc d'Arguin (1976), le Parc National du Diawling (1991), la Réserve du Cap Blanc (1986) rattachée au Parc National du Banc d'Arguin et la Réserve de Chatt Boul appartenant au domaine de la marine nationale, adjacente au Parc National du Diawling et gérée par ce dernier.

humana. La sequía de los años 70 y 80 así como el fenómeno de la desertización, han contribuido a la desaparición de varios ríos y, en consecuencia, al debilitamiento o a la disminución de los humedales en Mauritania y en las regiones del Sahel en general. La presencia del factor humano se traduce en un importante agotamiento de los recursos naturales por el paulatino crecimiento de la población. A esto hemos de añadir la ausencia de una legislación basada en la protección y la conservación de los entornos húmedos de Mauritania. No obstante, hay que señalar la pretensión de la Administración estatal de proteger y conservar las zonas ecológicamente ricas y frágiles. Así pues, Mauritania ha venido desarrollando en los últimos años una red de áreas protegidas, creando parques y reservas: el Parque Nacional del Banco de Arguin (1976), el Parque Nacional del Diawling (1991), la Reserva de Cabo Blanco (1986), dependiente del Parque Nacional del Banco de Arguin y la Reserva del Chatt Boul, que pertenece a la Marina Nacional y que se encuentra junto al Parque Nacional del Diawling, organismo que gestiona este último.





LES CONVENTIONS RELATIVES À LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT RATIFIÉES PAR LA MAURITANIE

Convention sur la diversité biologique

La Convention sur la diversité biologique (CBD) a été adoptée en 1992 lors du Sommet de la Terre à Rio de Janeiro et son entrée en vigueur date de 1994. La Mauritanie a signé la convention l'année-même de son adoption.

Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES)

La CITES a été adoptée en mars 1973 à Washington, mise en application en juillet 1975 et ratifiée par la Mauritanie en mars 1998. L'objectif principal de cette convention est le contrôle et la réglementation du commerce international d'espèces faunistiques et floristiques sauvages.

Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) ou Convention de Bonn

Adoption de la convention en juin 1979 à Bonn et entrée en vigueur en novembre 1983. Elle a pour but la protection d'espèces migratrices sur l'ensemble de leur parcours géographique.

Six accords découlent de la CMS, dont un Accord sur la conservation d'oiseaux d'eau migrants d'Afrique-d'Eurasie, adopté en juin 1995 à La Haye, appliqué en novembre 1999 et ratifié par la Mauritanie en 1998.

Convention sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et /ou la désertification en particulier en Afrique (CDD)

Elle a été adoptée en 1994 à Paris et mise en application en 1996. La convention vise à préserver les écosystèmes menacés par la désertification.

ACUERDOS RELATIVOS A LA PROTECCIÓN DEL MEDIO AMBIENTE RATIFICADOS POR MAURITANIA

Convenio sobre la Diversidad Biológica

El Convenio sobre la Diversidad Biológica (CBD) fue adoptado durante la Cumbre de la Tierra que tuvo lugar en Río de Janeiro en 1992, y cuya entrada en vigor data de 1994. Mauritania lo ratificaría el mismo año de su adopción.

Convenio sobre el Comercio Internacional de Especies Amenazadas de Fauna y Flora Silvestres (CITES)

El CITES fue adoptado en Washington en 1973, entrando en vigor en julio de 1975. Mauritania lo ratificaría en marzo de 1998. El objetivo principal de este acuerdo es controlar y regular el comercio internacional de especies de fauna y flora silvestre.

Convención sobre la Conservación de las Especies Migratorias de Animales Silvestres (CMS) o Convención de Bonn

Este acuerdo fue adoptado en Bonn en 1979. Entraría en vigor en noviembre de 1983. Su objetivo es proteger a las especies migratorias en todo su recorrido geográfico.

De la CMS, a su vez, se desprenden seis acuerdos como el Acuerdo para la Conservación de las Aves Acuáticas Migratorias de África y Eurasia, adoptado en La Haya en junio de 1995. Entraría en vigor en noviembre de 1999, y Mauritania lo ratificaría en 1998.

Convención de Lucha contra la Desertización en los Países Afectados por Sequía Grave o Desertización, en particular en África (CDD)

Fue adoptada en París en 1994, y entró en vigor en 1996. Con esta convención se pretende preservar los ecosistemas amenazados por la desertización.





Convention relative aux zones humides (dite de RAMSAR)

Adoption de la convention en février 1971, entrée en vigueur en décembre 1975 et ratification par la Mauritanie en 1987. La convention de RAMSAR a pour objectif la protection et la gestion rationnelle des zones humides. En Mauritanie, plusieurs zones humides sont déjà classées « sites RAMSAR » : le Parc National du Diawling, le Parc National du Banc d'Arguin, le Chatt Boul et le lac Gabou du Tagant.

LES FACTEURS DE PRESSION SUR LA ZONE MARITIME ET CÔTIÈRE

En l'état, les pressions qui pèsent sur ces milieux marins et côtiers résultent des menaces liées aux changements climatiques, de la surexploitation des ressources halieutiques, de la dégradation des habitats critiques, de la fragilisation du cordon dunaire, de l'appropriation foncière abusive du littoral et des pollutions provenant des hydrocarbures et des déchets urbains.

Facteurs de pression naturels (dont les changements climatiques) et leurs impacts

Les facteurs de pression naturels sont plutôt imputables aux changements climatiques. Ils concernent le réchauffement, l'élévation du niveau de la mer et l'accroissement des tempêtes. Comme elle constitue une limite faunistique pour les peuplements benthiques, planctoniques et ichtyoplanctoniques, la ZEEM est très sensible aux variations des facteurs de pression naturels. (Voir paragraphe sur les impacts prévus des changements climatiques sur les zones côtières). Leur variation à l'échelle locale peut engendrer une dégradation des habitats et de la diversité biologique et une perte des espaces aménagés suite à l'érosion et/ou à l'ensablement. Au niveau régional, les fluctuations des facteurs de pression naturels conduisent à des variations de la biomasse des espèces de poisson, notamment de celles qui sont à la périphérie de leur répartition : un changement dans les conditions dans lesquelles se trouvent ces espèces peut même entraîner leur disparition. Ainsi, les changements de distribution des espèces de poissons et des peuplements ichtyologiques ont des retombées significatives (positives ou négatives) sur l'économie du pays. De même, ils pourraient également avoir des effets préjudiciables sur la communauté écologique et sur les écosystèmes.

Convención sobre los Humedales (conocida como RAMSAR)

Se adoptaría en febrero 1971, entrando en vigor en diciembre de 1975. Mauritania la ratificaría en 1987. La convención de RAMSAR tiene por objeto proteger y llevar a cabo una gestión racional de los humedales. En Mauritania ya existen varios humedales clasificados como «sitios RAMSAR»: el Parque Nacional del Diawling, el Parque Nacional del Banco de Arguin, la Reserva de Chatt Boul, y el lago Gabou del Tagant.

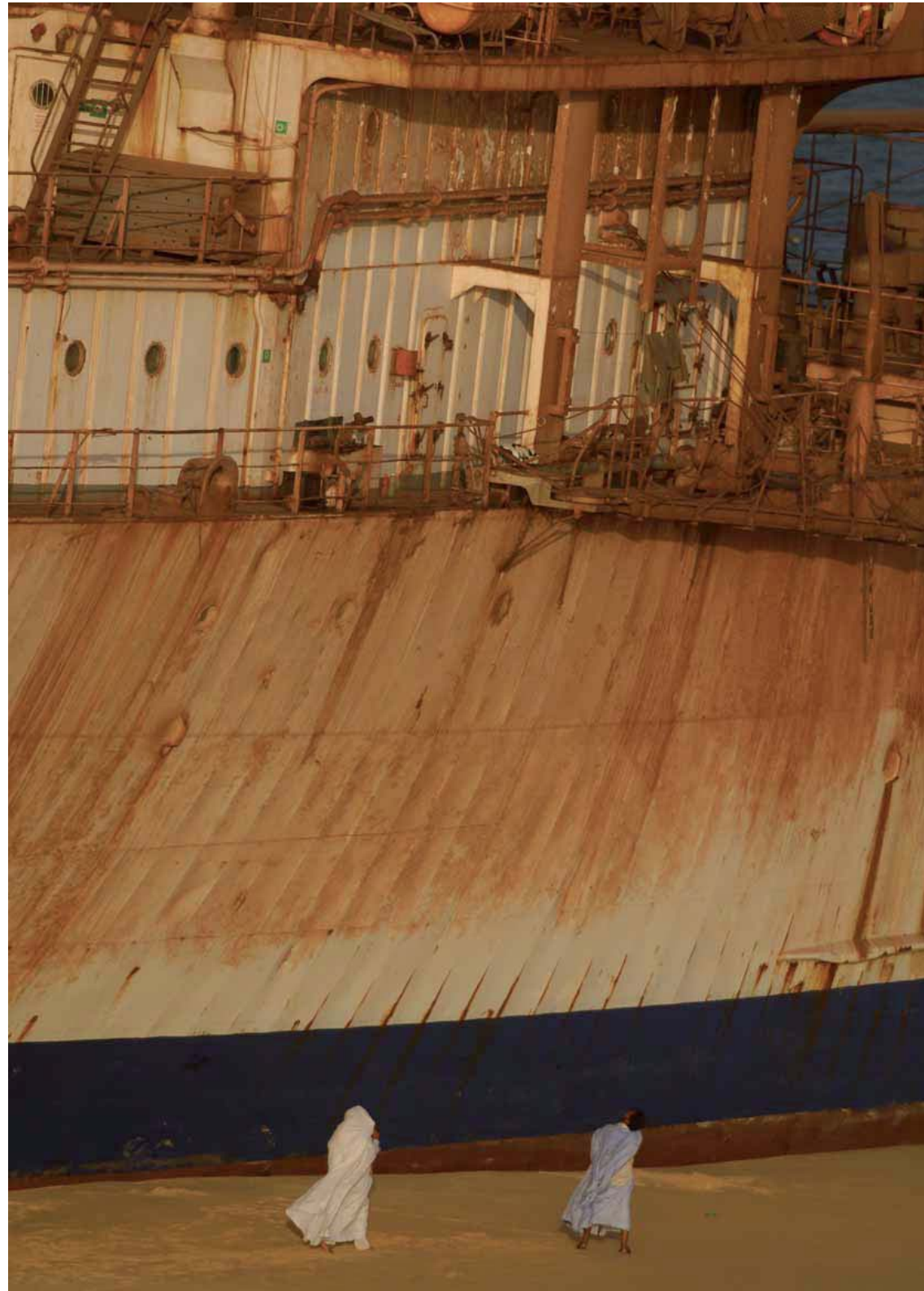
FACTORES DE PRESIÓN EN LA ZONA MARÍTIMA Y COSTERA

Las presiones que se ejercen sobre el medio marino y costero resultan de las amenazas derivadas del cambio climático, de la sobreexplotación de los recursos pesqueros, de la degradación de los hábitats críticos, de la debilitación del cordón dunar, de la ocupación inmobiliaria abusiva del litoral, y de la contaminación procedente de hidrocarburos y residuos urbanos.

Factores naturales de presión (entre ellos el cambio climático) y su impacto

Los factores naturales de presión se deben principalmente a los cambios climáticos. Estos se refieren al calentamiento global, al aumento del nivel del mar y al incremento de las tormentas. Dado que constituye un límite faunístico para las poblaciones bentónicas, planctónicas y fitoplanctónicas, la ZEEM es muy sensible a las variaciones de los factores naturales de presión. (Véase apartado sobre los impactos provocados por los cambios climáticos en las zonas costeras). La variación de estos últimos a escala local puede generar una degradación de los hábitats y de la diversidad biológica, así como una pérdida de los espacios protegidos como consecuencia de la erosión y/o del enarenamiento. A escala regional, las fluctuaciones de los factores naturales de presión llevan a variaciones en la biomasa de las especies de peces, especialmente en aquellas que están en la periferia de su reparto. Un cambio en las condiciones en las que se encuentran dichas especies puede conllevar su desaparición. De este modo, los cambios en la distribución de las especies de peces y en las poblaciones ictiológicas afectan de forma significativa (de forma positiva o negativa) a la economía del país. Así mismo, podrían provocar efectos perjudiciales en la comunidad ecológica y en los ecosistemas.





Facteurs de pression anthropiques et leurs impacts

Avec la tendance généralisée au réchauffement liée au phénomène global de changements climatiques et à la dégradation locale de l'état des milieux, consécutive aux nombreuses agressions (rejets des huiles et d'hydrocarbures, rejets des poissons en mer, des filets et des pots à poupe, développement de l'exploration et de l'exploitation pétrolière en offshore), le fonctionnement des écosystèmes marins est perturbé.

Outre les facteurs de pression causés par les changements climatiques (réchauffement et autres), les ensembles écosystémiques littoraux subissent des perturbations d'origine anthropique provoquées par la pêche, les aménagements côtiers, l'urbanisation et l'exploration/extraction pétrolières. En ce qui concerne la pêche, la tendance qui se dégage est que la plupart des stocks halieutiques sont pleinement exploités à surexploités (céphalopodes, poissons démersaux, etc.). Les captures des petits pélagiques en 2010 ont même atteint pour la première fois le niveau de captures permises, soit 1, 2 millions de tonnes.

Ensuite, les activités de pêche de chalutage notamment portent atteinte à l'environnement du fait de l'importance de leurs captures de juvéniles (10% des captures de chalut pélagique sont des juvéniles) et de leurs rejets en mer (surtout la pêche crevettière dont les prises accessoires peuvent dépasser 80%). La zone côtière n'est pas seulement perturbée par le prélèvement de ses ressources (poissons, sable, pétrole, etc.); elle est aussi l'objet d'aménagements côtiers qui ont profondément modifié sa physiologie et son fonctionnement. Voici deux exemples éloquentes à ce sujet : la construction du port en eau profonde de Nouakchott dit « Port de l'Amitié » et celle du barrage anti-sel de Diama à l'embouchure du fleuve Sénégal.

Ces aménagements se ressemblent du fait qu'ils ont, tous les deux, concouru à réduire le budget sédimentaire qui transitait le long de la côte. Le port est devenu très tôt le siège d'une accumulation (accrétion) de sédiments dans sa partie nord et d'une érosion intense dans sa partie sud. Le barrage a modifié le fonctionnement hydrologique de l'estuaire avec comme conséquences l'assèchement du bas delta, la régression des poissons estuariens (crevettes et mulets), la prolifération de plantes envahissantes facilitant le développement des parasites responsables de certaines maladies hydriques (douve du foie chez les bovidés, paludisme et bilharziose chez l'homme).

Factores humanos de presión y su impacto

El funcionamiento de los ecosistemas marinos se ve perturbado por la tendencia generalizada al calentamiento, un fenómeno global relacionado con los cambios climáticos y con la degradación local de los medios como consecuencia de numerosas agresiones (vertidos de aceites e hidrocarburos, devolución de peces al mar, lanzamiento de hilos de pesca y de pulperas, y el desarrollo de la exploración y de la explotación petrolera submarina).

Además de los factores de presión causados por los cambios climáticos (calentamiento y otros), los ecosistemas litorales sufren perturbaciones de origen antrópico que vienen dadas por la pesca, las construcciones en el litoral, el urbanismo y la exploración/extracción petrolera. En cuanto a la pesca, la tendencia que se desprende es que la mayor parte de las reservas están plenamente explotadas o sobreexplotadas (cefalópodos, peces demersales, etcétera). Las capturas de pelágicos en 2010 alcanzó incluso por primera vez el nivel de capturas permitido, esto es: 1,2 millones de toneladas.

Así mismo, la pesca de arrastre afecta especialmente al medio ambiente por el elevado número de capturas de inmaduros (el 10% de las capturas pelágicas son inmaduros) y por la cifra de devoluciones al mar (particularmente en la pesca de gambas, en la que las capturas accesorias pueden superar el 80%). La zona costera no solo se ve perturbada por la extracción de sus recursos (pescado, arena, petróleo, etcétera), sino también por las construcciones del litoral, que han modificado profundamente su fisionomía y su funcionamiento. Dos ejemplos muy ilustrativos al respecto son la construcción del puerto en aguas profundas de Nuakchot, conocido como «Puerto de la Amistad», y la de la barrera antisal de Diama, en la desembocadura del río Senegal.

Estas obras tienen el común denominador de que ambas han reducido el flujo sedimentario que discurría a lo largo de la costa. El puerto pronto ha sido objeto de una acumulación (acreción) de sedimentos en su parte norte y de una intensa erosión en su parte sur. La barrera ha modificado el funcionamiento hidrológico del estuario, provocando el desecamiento de la zona baja del delta, la regresión de los peces de estuario (gambas y lisas), y la proliferación de plantas invasoras que han favorecido el desarrollo de parásitos responsables de ciertas enfermedades hídricas (duela del hígado en el ganado bovino, y paludismo y bilharziasis en personas).

Le PND est venu pour pallier les effets de laprès-barrage. L'urbanisation de la zone côtière en nette croissance est à l'origine d'agressions multiples sous forme de pollution ou de nuisances. Des pollutions chroniques sont engendrées par les industries du poisson (usines de traitement, de farine de poisson, etc.) qui, du fait de l'absence d'un réseau d'assainissement, déversent en mer les eaux non traitées de lavage de poisson. Ces eaux riches en bactéries peuvent contaminer les végétaux, les poissons et les coquillages. L'occupation du sol et les pressions sur la zone côtière seront également accentuées avec la création en juin 2011 d'une ville sur l'axe routier Nouakchott-Nouadhibou et avec l'implantation de son chef-lieu aux abords immédiats de Chami, qui est la frontière terrestre est du PNBA. Les pollutions par les hydrocarbures résultent des rejets en mer des vidanges des huiles usées, des fuites du gasoil des tankers des épaves (à Nouadhibou) et des déversements des produits de déballastage. Les prospections et l'extraction du pétrole au large constituent également des sources potentielles de pollution par les hydrocarbures.

Le développement du secteur émergent des hydrocarbures dans la durabilité devra s'effectuer avec comme seule garantie, le respect par les opérateurs impliqués de leur Plan de gestion environnementale découlant de l'Étude d'impact environnemental de leurs projets. En Mauritanie, les pollutions accidentelles au large peuvent avoir des effets néfastes sur la sous-région. En effet, la dérive littorale (courants dominants) est de direction nord-sud, les déversements au nord de la Mauritanie (Cap Blanc) se répercuteront, sans trop tarder, sur le golfe d'Arguin et ceux, en zone sud, auront sans nul doute un impact sur les activités économiques des écosystèmes marins des pays voisins.

Priorités et besoins en termes de conservation et de gestion

L'état actuel de la conservation et de la gestion des zones côtières présenté ci-dessus met en relief des résultats enregistrés de nature à encourager la poursuite des actions et des efforts dans ces domaines. La Mauritanie a donc tout intérêt à capitaliser les bonnes pratiques et les expériences positives acquises pour qu'elles deviennent des références pour les futures actions de gestion intégrée de la zone marine et côtière. Dans cette perspective, les questions liées aux changements climatiques, à la biodiversité, à la gestion des aires protégées, aux zones humides et à la gestion des pollutions marines et côtières seront reconsidérées. Des pratiques propres et

El PND tiene por objeto paliar los efectos provocados por la barrera. La urbanización de la zona costera, en claro crecimiento, es el origen de múltiples agresiones en forma de contaminación y de daños. Las industrias del pescado (fábricas de tratamiento, de harinas de pescado, por ejemplo) generan una contaminación crónica por la falta de una red de saneamiento y porque arrojan al mar las aguas no tratadas tras el lavado del pescado. Dichas aguas, ricas en bacterias, pueden contaminar plantas, peces y moluscos. Así mismo, la ocupación del suelo y las presiones sobre la zona costera se han visto incrementadas por la creación en junio de 2011 de una ciudad en el eje Nuakchot-Nuadibú, y con la implantación de su capital en las inmediaciones de Chami, que es la frontera terrestre del PNBA. La contaminación por hidrocarburos resulta de los vertidos al mar de los aceites usados, de las fugas de combustible de los tanques de los naufragios (en Nuadibú), así como de los productos de deslastre. De la misma forma, las prospecciones y la extracción de petróleo en el mar constituyen potenciales fuentes de contaminación por hidrocarburos.

El desarrollo sostenible del emergente sector de los hidrocarburos deberá llevarse a cabo garantizando el respeto por parte de los operadores implicados en el Plan de Gestión Medioambiental que se desprende del Estudio de Impacto Medioambiental de sus proyectos. La contaminación accidental marítima puede tener en Mauritania efectos nefastos para la región. De hecho, dado que la deriva litoral (corrientes dominantes) tiene una dirección norte-sur, los vertidos en el norte de Mauritania (Cabo Blanco) repercutirán próximamente en el golfo de Arguin. Los de la zona sur, sin duda alguna, tendrán un impacto en las actividades económicas de los ecosistemas marinos de los países vecinos.

Prioridades y necesidades en términos de conservación y de gestión

El actual estado de conservación y de gestión de las zonas costeras que se presenta anteriormente pone de relieve los resultados recogidos con objeto de auspiciar acciones y esfuerzos en este sentido. Mauritania ha de implantar buenas prácticas y desarrollar las experiencias positivas con el fin de que estas se conviertan en referentes para futuras acciones en la gestión integral de la zona marítima y costera. Así pues, se tendrán en consideración las cuestiones relacionadas con los cambios climáticos, la biodiversidad, la gestión de las zonas protegidas, los humedales y la gestión de la contaminación marina y litoral. Se contemplarán prácticas limpias y sostenibles para los sectores de



durables pour les secteurs extractifs de la pêche et des hydrocarbures seront envisagées afin de réduire leur impact environnemental et socioculturel. En matière de planification côtière, le seul document qui annonce une vision stratégique est le Plan directeur d'aménagement du littoral mauritanien (PDALM) élaboré en 2005. Il s'agit d'un document de portée générale conçu selon une approche de développement durable qui tient compte de multiples enjeux : humain, social, économique et écologique. Comme outil de mise en œuvre du PDALM, on peut citer déjà l'ordonnance N° 2007-037 du 17 avril 2007 relative au littoral ; celle-ci a institué des organes et des outils de gestion du littoral comme le Conseil consultatif national du Littoral, l'Observatoire du littoral, les Plans d'aménagements du littoral et les Directives d'aménagement du littoral. Le PDALM doit être d'abord rendu effectif par les Plans et Directives d'aménagement du Littoral (DAL) prévus et ensuite actualisé pour tenir compte des évolutions récentes au niveau du littoral. Le Plan d'action national pour l'environnement (PANE, 2007-2011) issu la Stratégie nationale de développement durable de Mauritanie (SNDD) et la Stratégie de gestion durable du secteur des pêches et de l'aquaculture (SGDSPA, 2008-2012) souscrivent aux orientations du PDALM et préconisent l'élaboration et la mise en œuvre des DAL de Nouakchott (Protection du cordon dunaire) et de Nouadhibou (Gestion durable de la baie de l'Etoile). Enfin, l'Observatoire du littoral est appelé, au cas où il serait mis en place, à recueillir les données et à mettre en place un système de veille littorale. La Mauritanie est par ailleurs signataire de plusieurs conventions internationales et notamment de :

- La Convention des Nations-Unies pour la diversité biologique ratifiée le 16 août 1996.
- La Convention cadre des Nations-Unies sur les changements climatiques ratifiée le 20 janvier 1994.
- La Convention des Nations-Unies pour la lutte contre la désertification ratifiée le 7 août 1996.
- La Convention internationale POLMAR.

En termes de politique et d'engagement nationaux et par rapport aux besoins des communautés

En ce qui concerne la conservation des écosystèmes marins et côtiers, aucune politique nationale n'est en place en la matière : les références dans ce domaine sont les Plans d'aménagement et de gestion (PAG) des parcs nationaux : le PNBA et le PND. Par rapport à ces deux écosystèmes littoraux, la pauvreté des populations qui y habitent constitue une grave menace pour la

la pesca extractiva y de los hidrocarburos, con el objeto de reducir su impacto medioambiental y sociocultural. En materia de planificación costera, el único documento que enuncia una visión estratégica es el Plan Director de Acondicionamiento del Litoral Mauritiano (PDALM), elaborado en 2005. Se trata de un documento de alcance general concebido a partir de un enfoque de desarrollo sostenible que tiene en cuenta aspectos humanos, sociales, económicos y ecológicos. Como herramienta de implantación del PDALM, podemos citar el decreto n° 2007-037 de 17 de abril de 2007 relativo al litoral. A través de este, se crean órganos y herramientas de gestión del litoral como el Consejo Consultor Nacional del Litoral, el Observatorio del Litoral, los Planes de Acondicionamiento del Litoral y las Directivas de Acondicionamiento del Litoral. El PDALM ha de hacerse efectivo mediante los Planes y Directivas de Acondicionamiento del Litoral (DAL) previstos. A continuación, deberá actualizarse teniendo en cuenta la evolución más reciente en lo que se refiere al litoral. El Plan de Acción Nacional para el Medio Ambiente (PANE, 2007-2011), surgido a partir de la Estrategia Nacional de Desarrollo Sostenible de Mauritania (SNDD) y la Estrategia de Gestión Sostenible del Sector Pesquero y de la Acuicultura (SGDSPA, 2008-2012) se adhieren a las orientaciones del PDALM y auspician la elaboración y la implantación de las DAL de Nuakchot (Protección del cordón dunar) y de Nuadibú (Gestión sostenible de la bahía de la Estrella). El Observatorio del Litoral, por su parte, tendría por misión, en caso de que se implantara, recoger datos y poner en práctica un sistema de vigilancia litoral. Mauritania, así mismo, ha suscrito diversos acuerdos internacionales entre los que destacan:

- El Convenio de Naciones Unidas sobre la Diversidad Biológica, ratificado el 16 de agosto de 1996.
- La Convención Marco de las Naciones Unidas sobre el Cambio Climático, ratificada el 20 de enero de 1994.
- La Convención de Naciones Unidas de Lucha contra la Desertificación, ratificada el 7 de agosto de 1996.
- El Convenio internacional POLMAR.

Políticas y compromisos nacionales, y en relación con las necesidades de las comunidades

En materia de conservación de ecosistemas marinos y litorales, no se ha puesto en práctica política nacional alguna. Los referentes en este sentido son los Planes de Acondicionamiento y de Gestión (PAG) de los parques nacionales, el PNBA y el PND. En lo que se refiere a estos dos ecosistemas litorales, la pobreza de la población local constituye una grave amenaza para la





conservación de la biodiversidad. De esta forma las comunidades locales, con el fin de mejorar sus condiciones de vida, sólo pueden explotar los recursos naturales que están a su alcance.

El PAG del PNBA establecido para el periodo 2010-2014 tiene por objeto «preservar a largo plazo un patrimonio natural, ecológico, económico, cultural y paisajístico relevante a nivel nacional e internacional». Este está vertebrado alrededor de cinco ejes prioritarios:

- Sostenibilidad del sistema de vigilancia y aplicación de las medidas de conservación pactadas.
- Fomento de un desarrollo territorial responsable, tanto en la parte marítima como en la continental.
- Promoción y valorización de la zona marítima y costera protegida: ecoturismo, educación medioambiental, y promoción.
- Coordinación de las investigaciones científicas, junto con el Observatorio del Medio Ambiente.
- Refuerzo de la administración compartida y la gestión sostenible de la institución PNBA.

Al examinar los ejes anteriores, no es difícil poner de manifiesto que las cuestiones relacionadas con los cambios climáticos no se tienen en cuenta de forma explícita. Además, la problemática de la promoción del área marina protegida (AMP) del PNBA como herramienta de gestión de la pesca, merece tener una mayor consideración (relación entre los datos ecológicos y las capturas). Los profesionales de la pesca, a la vista de estas pruebas, tomarán conciencia de la importancia del parque para la pesca. Por último, el impacto de la implantación de una ciudad en Chami, que el Gobierno decidió en junio de 2011, ha de ser evaluado con el fin de reducir su alcance. El Plan de Gestión del PND, que está en vigor desde 2004, se articula alrededor de los siguientes objetivos operativos:

- Restauración del régimen hidráulico y de los recursos renovables.
- Desarrollo comunitario.
- Desarrollo de la investigación.
- Gestión de la institución PND.

Incluso si los objetivos operativos son todavía pertinentes, el plan de gestión del PND mejoraría con una actualización para acabar con las inquietudes en materia de gestión de este área central, siempre en el marco de los retos planteados en el espacio del bajo delta mauritano, que forma parte desde 2005 de la Reserva de la Biosfera Transfronteriza (RBT) del Delta del Río Senegal. Con el fin de gestionar la RBT de la ribera derecha

conservation de la biodiversité. Ainsi, les communautés locales, pour améliorer leurs conditions de vie, n'ont d'autres recours que d'exploiter les ressources naturelles à leur portée.

Le PAG du PNBA défini pour la période 2010-2014 a pour finalité de « préserver à long terme un patrimoine naturel, écologique, économique, culturel et paysager d'importance nationale et internationale ». Il s'articule autour de cinq axes prioritaires :

- Pérennisation du système de surveillance et application des mesures de conservation négociées.
- Soutien d'un développement territorial responsable, tant sur la partie maritime que continentale.
- Promotion et valorisation de l'aire marine et côtière protégée : écotourisme, éducation environnementale et communication.
- Coordination des recherches scientifiques avec l'Observatoire de l'Environnement
- Renforcement de la gouvernance partagée et gestion durable de l'institution PNBA.

En examinant les axes précédents, il est facile de remarquer que les questions liées aux changements climatiques ne sont pas prises en compte de manière explicite. En plus, la problématique de la promotion de l'aire marine protégée (AMP) du PNBA comme un outil de gestion des pêches mérite d'être mieux appréhendée (lien entre les données écologiques et les captures). C'est en voyant de telles preuves que les professionnels de la pêche seront convaincus de l'intérêt du parc pour la pêche. Enfin, les impacts de l'implantation d'une ville à Chami décidée en juin 2011 par le Gouvernement doivent être évalués pour être atténués. Le Plan de gestion du PND en vigueur depuis 2004 s'articule sur les objectifs opérationnels suivants :

- Restauration du régime hydraulique et des ressources renouvelables.
- Développement communautaire.
- Développement de la recherche.
- Gestion de l'institution PND.

Même si ces objectifs opérationnels sont encore pertinents, le plan de gestion du PND gagnerait à être actualisé pour y inclure les préoccupations en matière de gestion de cette aire centrale, dans le cadre des enjeux de l'espace du bas delta mauritanien faisant partie intégrante, depuis 2005, de la Réserve de Biosphère Transfrontalière (RBT) du Delta du fleuve Sénégal. Pour gérer la RBT de la rive droite du fleuve Sénégal et,



conformément à ses objectifs de conservation, de recherche et de développement, ainsi que les autres zones spécifiques comme les îles de Mboyo et de l'ensemble Chatt Boul – îles de l'Aftout Es Sahéli – avec des particularités hydrologiques, écologiques et socio-économiques, on adopte en les justifiant des statuts privilégiés pour leur conservation. C'est le cas au niveau de la RBT de la rive gauche où plusieurs statuts coexistent : Parc National de Djoudj, langue de Barbarie et aire marine protégée.

À l'extérieur des parcs nationaux, le cordon dunaire de Nouakchott et la baie de l'Étoile de Nouadhibou semblent être des milieux d'une extrême fragilité. Le cordon dunaire est un espace multi-acteurs et multi-usages. Il est actuellement l'objet de mesures de renforcements (reboisement, haies, colmatage, etc.) réalisés dans le cadre du projet d'adaptation au changement climatique et côtiers (ACCC).

Aussi le programme spécial de protection de la ville de Nouakchott (PSPVN) prévoit-il sur la partie continentale une ceinture verte contre l'ensablement et sur la partie marine la réalisation, au droit de la ville, d'une digue de protection en argiles compactées (4 m de largeur et 3 m de hauteur), sur une longueur d'environ 10,5 km entre l'hôtel Sabah et le Port de l'Amitié. Le Conseil consultatif national pour le littoral, qui vient de tenir sa première session en juin 2011, a recommandé, une Étude d'impact environnemental concernant cette digue dont le coût s'élève à plus d'un milliard d'ouguiyas.

Sur la partie marine, la véritable lagune côtière d'environ 12 Km² est victime d'un développement non concerté « au coup par coup » avec des risques avérés de dégradation de son écosystème, de ses richesses écologiques et de sa valeur esthétique résultant de multiples pressions anthropiques (tourisme, urbanisation croissante, industrialisation, élevage). Le groupe de travail de l'IMROP de l'année 2010 a recommandé l'adoption de règles de gestion concertée qui concilient les différents usages (occupation, valorisation et conservation).

En termes de conservation des écosystèmes marins et côtiers, les actions suivantes sont jugées prioritaires

- Adoption d'une stratégie nationale de conservation et de gestion des zones humides marines et côtières en cohérence avec les PAG des parcs nationaux et incluant la problématique des changements climatiques notamment les impacts, les

del río Senegal, y conforme a sus objetivos de conservación, investigación y desarrollo, así como las demás zonas específicas como las islas de Mboyo y del conjunto de Chatt Boul –islas de Aftout es Saheli–, con sus particularidades hidrológicas, ecológicas y socioeconómicas, se adoptan estatus privilegiados, siempre que estén justificados. Es lo que sucede con la RBT de la ribera izquierda, donde coexisten varios estatus: el Parque Nacional de Djoudj, Lengua de Barbarie, y Área Marina Protegida.

En el exterior de los parques nacionales, el cordón dunar de Nuakchot y la Bahía de la Estrella de Nuadibú parecen ser medios de una extrema fragilidad. El cordón dunar es un espacio en el que intervienen múltiples actores y que ofrece múltiples usos. Actualmente, se está sometiendo a medidas de refuerzo (reforestación, setos, entarquinamiento, etcétera), realizadas en el marco del Proyecto de Adaptación al Cambio Climático y Costero (ACCC).

Así mismo, el Programa Especial de Protección de la Ciudad de Nuakchot (PSPVN) prevé un cinturón verde en la parte continental para frenar el enarenamiento y, en la parte marina, frente a la ciudad, un dique de protección de arcillas compactadas (de 4 m de ancho y 3 m de alto), con una longitud de unos 10,5 km entre el Hotel Sabah y el Puerto de la Amistad. El Consejo Consultor Nacional para el Litoral, que celebró su primera sesión en junio de 2011, recomienda realizar un estudio sobre el impacto medioambiental en relación con este dique y cuyo coste asciende a más de mil millones de ouguiyas.

En la parte marina, la verdadera laguna costera de unos 12 Km² está siendo víctima de un desarrollo no concertado e impuesto, con los consiguientes riesgos de degradación del ecosistema, de la riqueza ecológica y de su valor estético, como resultado de las múltiples presiones antrópicas (turismo, urbanismo creciente, industrialización y ganadería). En el año 2010, el grupo de trabajo del IMROP recomendó la adopción de normas de gestión concertadas, que conciliaran los diferentes usos (ocupación, valorización y conservación).

Las acciones que se detallan a continuación se consideran prioritarias en lo que se refiere a conservación de los ecosistemas marinos y costeros

- Adopción de una estrategia nacional de conservación y de gestión de humedales marinos y costeros, de acuerdo con los PAG de los parques nacionales, incluyendo el problema del



mesures d'adaptation et l'implication des communautés dans le choix des mesures et leur mise en œuvre à travers un accompagnement de l'État.

- Mise en place des outils de gestion du littoral prévus par l'ordonnance n° 2007-037 du 17 avril 2007 relative au littoral (ex-observatoire du littoral, etc.).
- Révision et/ou amendements de PAG des parcs nationaux pour tenir compte de la problématique des changements climatiques et des mesures pour l'atténuation de leurs impacts.
- Adoption de statuts privilégiés de conservation pour les autres zones spécifiques de la RBT côté Mauritanie (îles de Mboyo et Chatt Boul, îles de l'Aftout Es Sahéli).
- Adoption de règles de gestion concertée pour la baie de l'Etoile.
- Évaluation des impacts sur le PNBA de la nouvelle ville à Chami décidée en juin 2011 par le Gouvernement.
- Promotion, au niveau de la politique sectorielle des pêches, de l'intégration de l'AMP du PNBA comme un outil de gestion de pêches.

En termes de gestion (ressources halieutiques, ressources naturelles côtières)

En Mauritanie, l'abondance des ressources halieutiques est plus ou moins en corrélation avec l'intensité de l'upwelling et avec le courant des Canaries. Cependant, avec les changements climatiques, il est prévu comme impacts biophysiques sur la zone côtière, une baisse de l'upwelling. Ceci constitue une menace pour les activités économiques de manière générale et pour la pêche en particulier. Aux enjeux précédents s'ajoute la problématique des stocks partagés de poissons migrateurs qui demandent des approches régionales au niveau de leur gestion. De ce fait, l'approche nationale de la gestion des pêches est clairement insuffisante. La dernière politique de pêche « la Stratégie de gestion durable du secteur des pêches et de l'aquaculture (2008-2012) » met l'accent sur deux objectifs récurrents d'une stratégie à l'autre, à savoir la préservation des ressources halieutiques et l'intégration du secteur à l'économie nationale.

Cette stratégie s'articule autour des axes suivants :

- L'aménagement des pêcheries et l'optimisation des revenus.
- L'accroissement des retombées économiques et sociales du secteur.
- La protection de l'environnement marin, des habitats et du littoral.
- Le renforcement du cadre juridique et institutionnel du secteur.

cambio climático, especialmente el impacto, las medidas de adaptación y la implicación de las comunidades en la elección de medidas y su implantación a través del apoyo del Estado.

- Implantación de las herramientas de gestión del litoral previstas en el decreto n° 2007-037 de 17 de abril de 2007 relativo al litoral (por ejemplo, el Observatorio del Litoral).
- Revisión y/o enmiendas de los PAG de los parques nacionales con el fin de considerar el problema de los cambios climáticos y las medidas para reducir el impacto de estos.
- Adopción de estatus privilegiados de conservación para las otras zonas específicas de la RBT en su lado mauritano (islas de Mboyo y Chatt Boul, e islas de Aftout es Saheli).
- Adopción de normas de gestión concertada para la bahía de la Estrella.
- Evaluación de los impactos sobre el PNBA de la nueva ciudad en Chami, que el Gobierno decidió crear en junio de 2011.
- Promoción, dentro del sector de la política pesquera, de la integración del AMP del PNBA como una herramienta de gestión de la pesca.

En lo que se refiere a gestión (recursos pesqueros y recursos costeros naturales)

En Mauritania, la abundancia de recursos pesqueros está más o menos relacionada con la intensidad de la surgencia y con la corriente procedente de las Islas Canarias. Sin embargo, dados los cambios climáticos, se prevé una reducción de la surgencia como impacto biofísico sobre la zona costera. Esto constituye una amenaza para las actividades económicas de manera general, y para la pesca en particular. A los retos anteriores hemos de añadir el problema de las reservas compartidas de peces migratorios, que requieren de un enfoque regional con respecto a su gestión. Por este motivo, el enfoque nacional de la gestión pesquera resulta claramente insuficiente. La última política pesquera, « la Estrategia de Gestión Sostenible del Sector Pesquero y de la Acuicultura (2008-2012) » subraya dos objetivos recurrentes tanto en una estrategia como en la otra: la preservación de los recursos pesqueros y la integración del sector en la economía nacional.

Dicha estrategia se articula en torno a los siguientes ejes:

- Acondicionamiento de pesquerías y optimización de los ingresos.
- Aumento de los beneficios económicos y sociales del sector.
- Protección del medio ambiente marino, de los hábitats y del litoral.
- Refuerzo del marco jurídico e institucional del sector.







Dans le cadre de la législation sur les pêches, la pêche est considérée comme une unité d'aménagement et les plans d'aménagement comme des outils de gestion durable des pêcheries. À l'heure actuelle, les pêcheries transfrontalières qui font l'objet de plans d'aménagement en cours d'adoption/d'élaboration sont les pêcheries de mullet, de courbine et tasseragal.

Options retenues dans la stratégie sectorielle, en matière de gestion concertée

- Le renforcement des mécanismes de concertation et d'échanges en matière d'aménagement, de surveillance, de recherche et de formation dans le domaine des pêches. Par rapport à ce volet, les efforts seront plutôt orientés vers la redynamisation du Conseil consultatif national pour l'aménagement et le développement des pêcheries (CCNADP) en vue de rendre les sessions de cet organe de concertation entre l'administration et la profession plus régulières et ses commissions plus fonctionnelles.

- Le renforcement de l'approche de gestion participative au plan national et régional à travers une coopération soutenue au sein des organisations régionales de pêche (CSRP, COMHAFAT, COPACE), une participation active au plan international (COFI, ICCAT) et un meilleur suivi des obligations prévues aux titres des conventions de coopération avec des pays tiers (Maroc, Sénégal, Gambie, etc.). Dans ce domaine, l'option envisagée consiste à favoriser la coordination et la planification des activités sous-régionales en matière de gestion des pêches, d'aménagement des stocks partagés, de lutte contre la pêche illicite et de recherche halieutique et océanographique.

Au-delà de 2011, la gestion des pêches souscrit aux orientations du plan d'action du secteur de la pêche pour la troisième phase (2011-2015) du Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (CSLP) dont la vision intégrée assure la cohérence entre les objectifs sectoriels d'une part et les objectifs globaux à l'échelle du pays d'autre part. Aux termes de ce plan (2011-2015), qui reconduit la stratégie sectorielle (2008-2012) dans ses grandes lignes (axes et objectifs), le secteur des pêches ambitionne une gestion durable des ressources halieutiques et un accroissement de la valeur ajoutée.

Au vu de ce qui précède, les enjeux de gestion du secteur de la pêche doivent souscrire à une approche durable sur le plan environnemental (approche écosystémique de la gestion, conservation de la biodiversité, lutte contre les pollutions,

En el marco de la legislación pesquera, las pesquerías se consideran unidades acondicionadas y los planes de acondicionamiento, herramientas de gestión sostenible de las pesquerías. Actualmente, las pesquerías transfronterizas que están siendo acondicionadas, ya sea adaptándolas o construyéndolas, se consagran al mújol, a la corvina y a la anjova.

Opciones destacadas en la estrategia sectorial, en materia de gestión concertada

- El refuerzo de los mecanismos de concertación y de intercambios en materia de acondicionamiento, de vigilancia, de investigación y de formación en el ámbito pesquero. A este respecto, los esfuerzos se encaminarán especialmente a la dinamización del Consejo Consultivo Nacional para el Acondicionamiento y el Desarrollo de las Pesquerías (CCNADP), con objeto de hacer que las sesiones de este organismo de concertación entre la Administración y los profesionales sean más regulares y sus comisiones más funcionales.

- El refuerzo del enfoque de gestión participativa a nivel nacional y regional a través de una cooperación apoyada en el seno de los organismos regionales de pesca (CSRP, COMHAFAT, COPACE), una participación activa a nivel nacional (COFI, ICCAT) y un mayor seguimiento de las obligaciones previstas en los acuerdos de cooperación con terceros países (Marruecos, Senegal, Gambia, etc.). En este sentido, se ha optado por primar la coordinación y la planificación de las actividades subregionales en materia de gestión de la pesca, de acondicionamiento de las reservas compartidas, de lucha contra las capturas ilícitas, y de investigación pesquera y oceanográfica.

A partir de 2011, la gestión pesquera se inscribe en las orientaciones del plan sectorial de actuación en su tercera fase (2011-2015), dentro del Marco Estratégico de Lucha contra la Pobreza (CSLP), cuya visión integrada garantiza la coherencia entre los objetivos sectoriales, por una parte, y los objetivos globales a escala nacional, por otra. En lo que concierne a este plan (2011-2015) que continúa, a grandes rasgos (ejes y objetivos), la estrategia sectorial (2008-2012), el sector pesquero pretende alcanzar una gestión sostenible de los recursos pesqueros y un crecimiento del valor añadido.

En vista de todo lo anterior, los retos de la gestión del sector pesquero han de inscribirse en un enfoque sostenible en el plano medioambiental (enfoque ecosistémico de la gestión, conservación de la biodiversidad, lucha contra la contaminación y adaptación al cambio), y social (ocupación del litoral, urbanismo,

adaptation au changement) et social (occupation du littoral, urbanisation, etc.). Le secteur émergent des hydrocarbures procure des revenus; son développement ne doit pas compromettre l'exploitation d'autres ressources renouvelables. Des pratiques propres et durables par les secteurs extractifs de la pêche et des hydrocarbures doivent être envisagées afin de réduire leurs impacts environnementaux et socioculturels.

La sensibilisation des parties prenantes (État, opérateurs impliqués, société civile, etc.) et le renforcement des capacités afférentes en faveur du développement durable de ce secteur émergent auront sans doute un impact à long terme. De même, les organisations de la société civile, en charge de défendre des pratiques durables dans ce secteur, en sont à leur début et ont peu de poids politique, de sorte qu'il leur faudra un certain temps avant qu'elles ne puissent pleinement jouer leur rôle. Le projet « Partenariat pour la promotion de la biodiversité marine et côtière dans le contexte de l'exploitation pétrolière et gazière-FEM/PNUD/MDEDD » vise l'atténuation des impacts occasionnés par l'exploration et l'exploitation des ressources pétrolières et gazières de l'offshore mauritanien et au renforcement des capacités des principaux acteurs de la biodiversité marine et côtière, le MDEDD en premier lieu.

Priorités qui se dégagent, en termes de gestion des ressources naturelles

- La mise en œuvre des plans d'aménagements des pêcheries notamment des pêcheries transfrontalières.
- Le suivi et l'évaluation des impacts des changements climatiques sur les ressources halieutiques et sur les habitats;
- La promotion de pratiques propres et durables par les secteurs extractifs des hydrocarbures et de la pêche.

Défis en termes de conservation et de gestion durable

Principaux défis actuels

À cause de son intérêt économique et écologique majeur, la conservation et la gestion de la zone côtière sont confrontées aux contraintes suivantes:

- Insuffisance des politiques publiques de planification et de gestion côtière.
- Faiblesse des capacités humaines, techniques et financières

etcétera). El emergente sector de los hidrocarburos proporciona beneficios, y su desarrollo no debe poner en peligro la explotación de otros recursos naturales renovables. Se contemplarán prácticas limpias y sostenibles por parte de los sectores de la pesca extractiva y de los hidrocarburos, con objeto de reducir su impacto medioambiental y sociocultural.

La sensibilización de todas las partes implicadas (Estado, agentes, sociedad civil, etcétera) y el refuerzo de las capacidades correspondientes en favor del desarrollo sostenible de este sector emergente tendrán, sin duda, un impacto a largo plazo. Así mismo, las organizaciones civiles, encargadas de proteger las prácticas sostenibles en este sector, están al principio de su actividad y, por tanto, tienen poco peso político, de forma que les hará falta un tiempo hasta que puedan desempeñar realmente su papel. El proyecto «Acuerdo para la promoción de la biodiversidad marina y costera en el contexto de la explotación petrolera y del gas-FEM/PNUD/MDEDD» tiene por objeto la reducción del impacto ocasionado por la exploración y la explotación de los recursos derivados del petróleo y del gas del fondo marino mauritano, así como el refuerzo de la capacidad de los principales actores de la biodiversidad marina y costera, el MDEDD en primer lugar.

Prioridades que se desprenden, en términos de gestión de los recursos naturales

- La implantación de planes de acondicionamiento de las pesquerías, especialmente aquellas que sean transfronterizas.
- El seguimiento y la evaluación del impacto del cambio climático sobre los recursos pesqueros y sus hábitats.
- La promoción de las prácticas limpias y sostenibles en los sectores de los hidrocarburos y pesquero.

Retos con respecto a la conservación y la gestión sostenible

Principales retos actuales

Dado el relevante interés económico y ecológico, la conservación y la gestión de la zona costera se enfrenta a las siguientes dificultades:

- Políticas públicas de planificación y de gestión costera insuficientes.
- Escasez de capacidad humana, técnica y financiera destinadas



dédiées à la conservation et à la gestion des zones vulnérables productives (zones humides, aires marines, réserves, etc.).

- Insuffisances de la société civile engagée dans la conservation et la gestion de la zone côtière en matière de compétences, de communication, de lobbying et de défense.
- La surexploitation de certains stocks de poissons.
- La pauvreté des populations habitant dans les zones devant être conservées et leurs pressions sur les ressources naturelles pour échapper à la précarité.
- L'urbanisation anarchique des littoraux et la mise en place d'infrastructures peu adaptées.
- Les risques de pollutions associées aux industries et aux déchets urbains.
- L'absence de coordination/concertation à l'échelle sous-régionale au sujet des aménagements côtiers (ouverture de la langue de Barbarie) ou hydro-agricoles (cas de IOMVS).

Défis actuels

- De promouvoir des politiques publiques de planification et de gestion durable de la zone côtière.
- D'améliorer les conditions de vie des populations habitant dans les zones devant être conservées à travers l'accès aux services de base (eau, santé, éducation, infrastructures, etc.).
- De développer une coordination à l'échelle sous-régionale concernant la conservation et la gestion de la zone côtière.
- De renforcer les capacités des organisations professionnelles et des ONG actives dans les domaines de la pêche et de l'environnement marin afin de les rendre dynamiques, opérationnelles et autonomes.

Principaux défis émergents

Malgré les acquis en matière de conservation et de gestion de la zone côtière, les principaux défis restent principalement la prise en compte de la dimension climatique et l'intégration des pratiques propres et durables au niveau des secteurs extractifs des hydrocarbures et des pêches. Aussi d'autres défis concernant les politiques de planification et de gestion de la zone côtière sont-ils à reconsidérer; il s'agit notamment de manière exhaustive de:

- Tenir compte des changements climatiques notamment dans les PAG des parcs en vue de la protection des ressources et des milieux dont dépendent les communautés et les économies des pays.

a la conservación y a la gestión de las zonas productivas vulnerables (humedales, áreas marinas, reservas, etcétera).

- Capacidad insuficiente de la sociedad civil comprometida en la conservación y la gestión de la zona costera en materia de competencias, comunicación, lobbies de presión y defensa.
- Sobreexplotación de ciertas reservas pesqueras.
- Pobreza de las poblaciones que viven en zonas que han de ser preservadas y presiones de aquellas sobre los recursos naturales para librarse de la precariedad.
- Urbanismo anárquico de los litorales e implantación de infraestructuras poco adaptadas.
- Riesgos de contaminación asociados a las industrias y a los residuos urbanos.
- Ausencia de coordinación/acuerdos a nivel subregional con respecto a los acondicionamientos costeros (apertura de la lengua de Barbarie) o hidroagrícolas (por ejemplo la Organización para la Valorización del río Senegal, la OMVS).

Principales desafíos actuales

- Promoción de las políticas públicas de planificación y de gestión sostenible de la zona costera.
- Mejora de las condiciones de vida de las poblaciones que viven en zonas que han de ser preservadas mediante el acceso a servicios básicos (agua, salud, educación, infraestructuras, etcétera).
- Desarrollo de una coordinación a nivel subregional con respecto a la conservación y la gestión de la zona costera.
- Refuerzo de las capacidades de las organizaciones profesionales y de las ONGs activas en los ámbitos de la pesca y el medio ambiente marino, con objeto de hacerlas más dinámicas, operativas y autónomas.

Principales retos emergentes

A pesar del conocimiento adquirido en materia de conservación y de gestión de la zona costera, los principales retos siguen siendo la consideración de la dimensión climática y la integración de unas prácticas limpias y sostenibles en los sectores extractivos de hidrocarburos y pesquero. Así pues, se han de reconsiderar otros retos relativos a las políticas de planificación y de gestión de la zona costera, esto es:

- Tener en cuenta los cambios climáticos, especialmente en los PAG de los parques, con objeto de proteger los recursos y los





- D'évaluer les impacts des projets de construction d'une ville à Chami sur le PNBA et de la route Rosso – Saint Louis sur le PND.
- De promouvoir l'éligibilité des structures de conservation et de gestion de la zone côtière aux financements du Fonds Fiduciaire (BACoMaB –Trust Fund).
- D'intéresser les populations locales et les professionnels de la pêche à l'avenir des parcs et aux profits susceptibles d'être obtenus grâce à la conservation.
- De valoriser les captures de poisson en vue de limiter les pressions sur les stocks en danger et de contribuer avec des emplois à la lutte contre la pauvreté.
- De développer une aquaculture maîtrisée de certaines espèces comme les crevettes et ce pour réduire leurs impacts sur l'environnement.
- De mettre en place un mécanisme de financement durable pour la mise en œuvre des politiques de gestion durable des pêcheries (plans d'aménagements de pêcheries, etc.)
- De concilier les objectifs d'exploitation de l'industrie pétrolière/gazière émergente avec les impératifs de la conservation de la biodiversité et du développement durable des activités du secteur des pêches.

Recommandations

Le diagnostic ci-dessus a montré tout l'intérêt pour la Mauritanie de poursuivre et de consolider les actions et les efforts engagés dans les domaines de la conservation et de la gestion des zones côtières et marines. Compte tenu du caractère transnational des problématiques environnementales, leurs solutions gagneraient en termes d'efficacité si des synergies sont développées à l'échelon sous-régional. Dans cette perspective, les créneaux stratégiques potentiels sur lesquels un futur programme sous-régional pourrait se focaliser dans le pays sont :

- Les changements climatiques : les mêmes problématiques appellent des réponses similaires ; les zones côtières et marines : zones humides estuariennes, sebkhas et baies ; les manifestations des changements climatiques : réchauffement, élévation du niveau de la mer, changement du régime des vents et tempêtes.
- Les impacts : érosions, inondations et ensablement.
- Les mesures d'adaptation et/ou d'atténuation.
- La biodiversité et la gestion des aires protégées : des ressources partagées dans un écosystème commun.
- Les habitats critiques.
- Les espèces menacées

entornos de los que dependen las comunidades y la economía de cada país.

- Evaluar el impacto en relación con la construcción de una ciudad en Chami, en el PNBA, y de la carretera Rosso – San Luis, en el PND.
- Auspiciar la posibilidad de elegir los organismos de conservación y de gestión de la zona costera con la financiación del Fondo Fiduciario (BACoMaB –Trust Fund).
- Despertar el interés de las poblaciones locales y de los profesionales de la pesca con respecto al futuro de los parques y de los beneficios que se pueden obtener gracias a la conservación.
- Valorizar las capturas de peces con objeto de reducir las presiones sobre las reservas en peligro y contribuir, mediante el empleo, a la lucha contra la pobreza.
- Desarrollar una acuicultura controlada de ciertas especies como las gambas para reducir el impacto de aquellas sobre el medio ambiente.
- Implantar un mecanismo de financiación sostenible para poner en práctica políticas de gestión sostenible de las pesquerías (planes de acondicionamiento de pesquerías, etcétera).
- Conciliar los objetivos de explotación de la industria del petróleo/gas emergente con los imperativos de la conservación de la biodiversidad y del desarrollo sostenible en las actividades del sector pesquero.

Recomendaciones

El análisis expuesto anteriormente demuestra los beneficios para Mauritania si continúa consolidando las acciones y los esfuerzos emprendidos en el ámbito de la conservación y de la gestión de las zonas costeras y marinas. Habida cuenta del carácter transnacional de los problemas medioambientales, sus soluciones serían más eficaces si se desarrollaran sinergias a escala subregional. Desde este punto de vista, los potenciales puntos estratégicos en los que se podría centrar un futuro programa subregional en el país son:

- Cambios climáticos: los mismos problemas requieren respuestas similares. Zonas costeras y marinas: humedales en estuarios, albuferas y bahías. Las manifestaciones de cambios climáticos: calentamiento, aumento del nivel del mar, cambio en el régimen de vientos y tormentas.
- Impacto: erosión, inundación y enarenamiento.
- Medidas de adaptación y/o reducción.
- Biodiversidad y gestión de las áreas protegidas: recursos que se comparten en un ecosistema común.





- Les dégradations des écosystèmes : surpêche, pollution, etc.
- La promotion de la gouvernance partagée dans les sites transfrontaliers (ex. RBTDS).
- La gestion des pollutions marines et côtières : des contraintes majeures mais des défis communs :
- Les risques potentiels de pollution par les hydrocarbures : trafic au large, déversements chroniques et/ou accidentels, extraction du pétrole offshore, etc.
- Les impacts sur les écosystèmes et les ressources : perturbation des milieux, dégradation de la qualité des ressources, etc.
- Risques de contamination des écosystèmes marins des pays voisins en fonction des courants marins dominants.
- La nécessité de tenir compte, dans le cadre du développement du secteur émergent des hydrocarbures offshore, de la dimension environnementale au travers d'études d'impacts environnementaux et d'évaluations environnementales stratégiques (EES).
- L'appui et le renforcement des capacités de la société civile : en particulier, la société civile doit être préparée techniquement et politiquement pour assumer ces responsabilités en vue de.
- Porter dans son discours et ses actions les enjeux de conservation de la biodiversité.
- De plaider pour une intégration accrue des priorités de conservation marine et côtière dans les politiques sectorielles des pays (pêche, tourisme, industrie minière,...)
- De promouvoir des outils de gouvernance appropriés pour une gestion plus efficace de la zone côtière et marine et de ses ressources naturelles.

AV NIVEAU DES ZONES HUMIDES CONTINENTALES

La Mauritanie recèle cependant de nombreuses zones humides continentales (plus de 300), inondées d'eau douce, situées dans les domaines alluvial ou lacustre quelquefois, à caractère permanent ou temporaire, principalement localisées dans les parties sud et sud-est du pays, entre les latitudes 15°N et 18°N. Dans ces contextes sahélo-sahariens, de telles zones humides, riches en diversité biologique et en habitat d'espèces animales et végétales, jouent un rôle primordial aussi bien sur le plan écologique, en contribuant à l'équilibre écologique global, que sur le plan économique en offrant un support fondamental pour des activités comme l'agriculture, l'élevage, la pêche ou encore la cueillette.

- Habitats critiques.
- Espèces menacées.
- Dégradation de écosystèmes: sécheresse, contamination, etc.
- Auspicio de la administración compartida de los enclaves transfronterizos (P. ej.: RBTDS)
- Gestión de la contaminación marina y costera: mayores obstáculos, pero retos comunes.
- Potenciales riesgos de contaminación por hidrocarburos: tráfico marítimo, vertidos crónicos y/o accidentales, extracción submarina de petróleo, etc.
- Impacto sobre los ecosistemas y los recursos: alteración de los entornos, degradación de la calidad de los recursos, etc.
- Riesgo de contaminación de los ecosistemas marinos de los países vecinos en función de las corrientes marinas dominantes.
- Necesidad de tener en cuenta, en el marco del desarrollo del sector emergente de los hidrocarburos submarinos, la dimensión medioambiental a través de Evaluaciones de Impacto Ambiental y Evaluaciones Ambientales Estratégicas (EAE).
- El apoyo y el refuerzo de la capacidad de la sociedad, prepararla técnica y políticamente con objeto de que asuma responsabilidades para:
- Asimilar en su discurso y sus acciones los retos de la conservación de la biodiversidad.
- Luchar por una mayor integración de las prioridades con respecto a la conservación marina y costera en las políticas sectoriales de los países (pesca, turismo, minería, etc.).
- Auspiciar herramientas de administración adecuadas para una gestión más eficaz de la zona costera y marina, así como de los recursos naturales.

HUMEDALES CONTINENTALES

Mauritania esconde numerosos humedales continentales (más de 300), inundados con agua dulce, situados en zonas aluviales o incluso lacustres, con carácter permanente o temporal y localizados fundamentalmente en el sur y el sudeste del país, entre las latitudes 15°N y 18°N. Dichos humedales, ricos en diversidad biológica y en especies de flora y fauna, desempeñan en estos entornos sahélo-saharianos un papel primordial tanto desde una perspectiva ecológica, contribuyendo al equilibrio ecológico global, como desde una perspectiva económica, ofreciendo un soporte fundamental para actividades como la agricultura, la ganadería, la pesca e incluso la recolección.





Les zones humides mauritaniennes rendent ainsi de nombreux services à la population, tout particulièrement en milieu rural. Elles contribuent à leur bien-être et donc aussi à la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Cependant, ces bienfaits sont souvent méconnus et les problématiques liées à leur dégradation ne sont pas —ou peu— prises en compte dans les politiques et programmes de développement.

Dans un espace caractérisé par son aridité, ces zones humides jouent plusieurs fonctions, tant sur le plan écologique par l'existence d'un microclimat favorable à l'installation d'une biocénose spécifique et à l'alimentation des eaux souterraines, qu'économique car elles offrent un support fondamental pour des activités comme l'agriculture (riz, sorgho, cultures fourragères, ...), l'élevage (espèces fourragères naturelles à grandes valeurs nutritives et très appréciées aussi bien par les bovins et camélins que les petits ruminants), la pêche ou encore la cueillette (gomme, jujubes, fruits du doum, dattes, ...).

Ces fonctions aussi bien vitales que multiples des zones humides, bien qu'exploitées encore suivant des techniques traditionnelles séculaires par les populations locales, ont longtemps été méconnues des décideurs publics et, de ce fait, totalement absentes des politiques de développement de l'État.

La quasi-totalité des tentatives de valorisation de ces zones vise à améliorer les revenus des populations, appauvries par les sécheresses récurrentes, par l'extension de l'espace agricole et de l'introduction de nouvelles cultures, souvent peu adaptées, et par des techniques agricoles avec lesquelles les populations locales sont peu familiarisées.

En fait, la pauvreté constitue un problème réel et un défi majeur pour le développement économique de la Mauritanie, où la pauvreté monétaire reste d'abord un phénomène rural, avec une incidence de 59%, contre 28,9% en milieu urbain. La zone rurale abrite environ trois quarts (74,8%) des pauvres du pays. Depuis 2001, un Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (CSLP) a été élaboré pour servir de référence aux orientations stratégiques des différents secteurs et une stratégie d'accès universel multisectoriel aux services de base a été adoptée afin de mettre en œuvre des mécanismes pour assurer une meilleure efficacité de la participation de l'État dans les investissements et dans l'exploitation des ressources dans les zones de pauvreté. Un nouveau plan du CSLP a été élaboré en 2006, pour la période 2006-2010. Il insiste sur l'importance de la préservation et de la valorisation rationnelle de ces zones humides.

Así pues, los humedales mauritanos son muy beneficiosos para la población, especialmente la del entorno rural. Aquellos contribuyen a su bienestar y, en consecuencia, a la materialización de los Objetivos del Milenio para el Desarrollo (OMD). Sin embargo, estos beneficios son a menudo desconocidos y los problemas relacionados con su degradación tienen poca o ninguna consideración en las políticas y los programas de desarrollo.

En un espacio caracterizado por su aridez, estos humedales cumplen varias funciones, tanto desde un punto de vista ecológico, por la existencia de un microclima que favorece la instalación de una biocenosis específica y una alimentación de las aguas subterráneas, como desde un punto de vista económico, dado que aquellos ofrecen un soporte fundamental para actividades como la agricultura (arroz, sorgo, forraje, etcétera), la ganadería (especies forrajeras naturales de alto valor nutritivo y muy apreciadas tanto por bovinos y camellos como por pequeños rumiantes), la pesca e incluso la recolección (goma, azufaifa, frutos del *dum*, etcétera).

Estas funciones tan fundamentales como variadas de los humedales, aunque explotadas todavía en la actualidad según las técnicas tradicionales ancestrales por las poblaciones locales, han sido desconocidas para las administraciones, y, en consecuencia, están totalmente ausentes de las políticas de desarrollo estatales.

La mayor parte de los intentos de valorización de estas zonas pretende mejorar los ingresos de las comunidades, empobrecidas por las continuas sequías, mediante la ampliación del espacio agrícola y la introducción de nuevos cultivos, a menudo poco adaptados, y mediante técnicas agrícolas con las que las comunidades locales están poco familiarizadas.

De hecho, la pobreza constituye un problema real y un importante reto para el desarrollo de la economía de Mauritania, donde la pobreza monetaria es ante todo un fenómeno rural, con una incidencia del 59% frente al 28,9% en el entorno urbano. Las zonas rurales albergan alrededor de las tres cuartas partes (74,8%) de los pobres del país. En 2001 se comenzó a elaborar un Marco Estratégico de Lucha contra la Pobreza (CSLP, en sus siglas en francés) para servir como referente a las orientaciones estratégicas de los diferentes sectores. Así mismo, se ha adoptado una estrategia de acceso universal multisectorial a los servicios básicos, con el fin de poner en marcha mecanismos para garantizar una mayor eficacia de la participación estatal en las inversiones y en la explotación de



L'État fait donc de la lutte contre ce phénomène son premier cheval de bataille et alors que l'incidence de la pauvreté s'infléchit au niveau national en passant de 46,7% en 2004 à 42% en 2008, les enquêtes nationales sur les conditions de vie des ménages, effectuées ces dernières années, indiquent suivant les régions des évolutions diverses et parfois même contradictoires. Elles montrent une recrudescence de la pauvreté dans certaines régions comme dans l'Assaba. Cette situation paraît paradoxale au vu de l'engagement de l'État et des partenaires en faveur du développement dans cette Wilaya qui dispose d'une diversité appréciable de services écosystémiques encore généreux, malgré la pression mésologique et anthropozoïque.

Sur fond d'une nouvelle perception environnementale et d'une sensibilisation mondiale aux changements climatiques et à la vulnérabilité des écosystèmes, toutes les stratégies nationales de développement (CSLP, PANE) et les politiques sectorielles (SDSR, stratégie énergie-pauvreté, stratégie pêche, PDU, PDALM...) insistent sur l'importance d'intégrer les facteurs économiques et écologiques dans la recherche d'une croissance à long terme et d'un développement durable. Le programme de travail sur les aires protégées (Program of Work on Protected Areas - PoWPA) adopté en 2004, est un programme de la Convention sur la diversité biologique (CBD). L'objectif de ce programme est la mise en place de systèmes d'aires protégées nationales et régionales terrestres en 2010 et marines en 2012. La Mauritanie a adopté le PoWPA en 2004, sa réalisation au niveau national a commencé en novembre 2008. Le programme s'étale sur une durée de 24 mois, il est mis en œuvre par la Direction des aires protégées et du littoral (DAPL), financé par le Fond pour l'environnement

recursos en las zonas pobres. En 2006, se elaboró un nuevo plan dentro del CSLP para el periodo 2006-2010, que insiste en la importancia de la preservación y de la valorización racional de estos humedales.

El Estado ha hecho de la lucha contra este fenómeno su caballo de batalla. Mientras que la incidencia de la pobreza se reducía a nivel nacional, pasando de un 46,7% en 2004 a un 42% en 2008, los estudios sobre las condiciones de vida en los hogares, realizados en los últimos años, arrojan datos evolutivos diferentes y a veces contradictorios dependiendo de las regiones. Estos muestran un recrudescimiento de la pobreza en ciertas regiones como Assaba. Esta situación parece paradójica a la vista de los compromisos del Estado y de sus socios en favor del desarrollo de esta *Wilaya*, que cuenta con una diversidad considerable de servicios ecosistémicos todavía hoy abundantes, a pesar de la presión mesológica y antropozoica.

A partir de una nueva percepción medioambiental y de una sensibilización mundial con respecto a los cambios climáticos y la vulnerabilidad de los ecosistemas, tanto las estrategias nacionales de desarrollo (CSLP, PANE) como las políticas sectoriales (SDSR, estrategia energía-pobreza, estrategia pesquera, PDU, PDALM...) insisten en la importancia de integrar factores económicos y ecológicos en la búsqueda de un crecimiento a largo plazo y un desarrollo sostenible. El Programa de Trabajo en las Áreas Protegidas (Program of Work on Protected Areas - PoWPA) adoptado en 2004, es un programa del Convenio sobre la Diversidad Biológica (CBD). Este

mondial (GEF/UNDP). En Mauritania, le programme de travail sur les aires protégées s'articule autour de deux objectifs :

- Proposer de manière justifiée la création de nouvelles aires protégées dans l'Est Mauritanien.
- Consolider la réglementation sur les aires protégées en Mauritanie.

OBJECTIF I : PROPOSER DE MANIÈRE JUSTIFIÉE LA CRÉATION DE NOUVELLES AIRES PROTÉGÉES DANS L'EST MAURITANIEN

Le premier objectif fait actuellement l'objet d'un travail spécifique (inventaires, cartographies, études socio-économiques, concertations). À cet effet, le PoWPA a ciblé quatre sites de l'Est de la Mauritanie pour initier la mise en place d'un réseau d'aires protégées terrestres en Mauritanie. Le choix de quatre sites de l'Est de la Mauritanie s'explique par le fait que cet espace géographique dispose de beaucoup de zones humides avec des écosystèmes à la fois fragiles et riches en matière de faunes et de flores. La bonne gestion des ressources naturelles de ces zones est capitale pour les populations résidentes. Les sites ciblés sont répartis dans quatre régions :

- Le lac de Maï dans la région du Brakna.
- La tamourt de Bougari dans la région de l'Assaba.
- La réserve d'El Aguer dans la région du Hod el Gharbi.
- La mare de Mahmouda dans la région du Hod el Chargui.

programa persigue la implantación de sistemas de áreas protegidas terrestres nacionales y regionales en 2010 y marinas en 2012. Mauritania adoptó el PoWPA en 2004, pero su realización a escala nacional comenzó en noviembre de 2008. El programa tiene una duración de 24 meses, lo lleva a cabo la Dirección de las Áreas Protegidas y del Litoral (DAPL), y es financiado por el Fondo para el Medio Ambiente Mundial (FMAM, GEF en sus siglas en inglés). En Mauritania el programa de trabajo sobre las áreas protegidas se articula alrededor de dos objetivos:

- Proponer de forma justificada la creación de nuevas áreas protegidas en el este del país.
- Consolidar la normativa sobre las áreas protegidas en Mauritania.

OBJETIVO I: PROPONER DE FORMA JUSTIFICADA LA CREACIÓN DE NUEVAS ÁREAS PROTEGIDAS EN EL ESTE DE MAURITANIA

El primer objetivo está siendo actualmente sometido a un trabajo específico (inventarios, cartografía, estudios socioeconómicos y acuerdos). A tal efecto, el PoWPA ha escogido cuatro enclaves del este de Mauritania para iniciar la creación de una red de áreas protegidas terrestres en el país. La elección de estos cuatro enclaves del este de Mauritania responde al hecho de que este espacio geográfico cuenta con muchos humedales con ecosistemas a la vez frágiles y ricos en flora y fauna. La buena gestión de los recursos naturales de dichas zonas es esencial para





las poblaciones locales. Los enclaves seleccionados se encuentran repartidos en cuatro regiones:

- El lago de Mâl, en la región de Brakna.
- El tamourt de Bougari, en la región de Assaba.
- La reserva de El Aguer, en la región de Hod el Gharbi.
- La laguna de Mahmouda, en la región de Hod el Chargui.

OBJETIVO II: CONSOLIDAR LA NORMATIVA SOBRE LAS ÁREAS PROTEGIDAS EN MAURITANIA

El segundo objetivo se encuentra también en proceso de realización. La Dirección de las Áreas Protegidas y del Litoral (DAPL) ha llevado a cabo un estudio sobre la consolidación del marco jurídico de las áreas protegidas en Mauritania, que se inscribe en el marco del PoWPA y con una perspectiva de revisión del estatus jurídico actual de las áreas protegidas de Mauritania con el fin de dotarlo de una ley clara y apropiada. Dicho estudio pone de manifiesto que, a escala nacional, el estatus jurídico de las áreas protegidas no está bien definido. No existe una ley específica dedicada a las áreas protegidas. Los parques y las reservas que ya existen, por lo general, se crean por decreto tras una decisión del Estado. La clasificación del Parque Nacional del Banco de Arguin y del Parque Nacional de Diawling como áreas protegidas se llevó a cabo como consecuencia de la necesidad inmediata de proteger su biodiversidad. La Reserva de El Aguer fue creada por decreto en 1937, para proteger una población de elefantes enanos desaparecidos en la actualidad. Todas estas áreas protegidas fueron creadas mediante una ley específica. Todavía no existe una ley única dedicada a las áreas protegidas en Mauritania. A continuación examinaremos los principales textos existentes relativos a las áreas protegidas y a la protección de la naturaleza.

Ley 97-006 sobre el código cinegético y la protección de la naturaleza

No define claramente el estatus de las áreas protegidas, pero pone de relieve disposiciones relativas a la protección y la preservación de la naturaleza. El Artículo 3, por ejemplo, recomienda «la participación de la población en una gestión sostenible de la fauna, un patrimonio biológico común para el que se podrán crear asociaciones de gestión de la fauna en el seno de cada municipio que tenga intereses faunísticos y/o cinegéticos. De este modo, las asociaciones podrán participar en

OBJECTIF II : CONSOLIDER LA RÉGLEMENTATION SUR LES AIRES PROTÉGÉES EN MAURITANIE

Le second objectif est également en cours de réalisation. Une étude sur la consolidation du cadre juridique des aires protégées en Mauritanie a été réalisée par la Direction des aires protégées et du littoral (DAPL). Elle s'insère dans le cadre du PoWPA et dans une perspective de révision du statut juridique actuel des aires protégées en Mauritanie afin de le doter d'une loi claire et appropriée. Cette étude fait ressortir qu'au niveau national le statut juridique des aires protégées n'est pas bien défini. Il n'y a pas de loi spécifique dédiée aux aires protégées. Les parcs et réserves qui existent déjà sont en général créés suite à une décision de l'État par décret. Le classement du Parc National du Banc d'Arguin et du Parc National du Diawling comme aires protégées s'est fait suite à une nécessité immédiate de protéger leur biodiversité. La Réserve d'El Aguer a été créée par décret en 1937 pour protéger une population d'éléphants nains disparus aujourd'hui. Ces aires protégées ont toutes été créées avec chacune une loi spécifique. Il n'existe pas encore de loi unique dédiée aux aires protégées en Mauritanie. Examinons à présent les principaux textes existants en rapport avec les aires protégées et la protection de la nature.

Loi N° 97-006 portant sur le code de la chasse et la protection de la nature

Elle ne définit pas clairement le statut des aires protégées, mais elle met en exergue des dispositions concernant la protection et la préservation de la nature. L'article 3 préconise par exemple « la participation de la population à une gestion durable de la faune, un patrimoine biologique commun où il pourra être institué des associations de gestion de la faune au sein de chaque commune ayant des intérêts fauniques et/ou cynégétiques. Les associations peuvent ainsi participer à la définition des politiques de gestion de la faune et de la chasse, à l'éducation de la population locale au respect de l'environnement, donner leur avis sur tout sujet touchant la chasse et la faune etc. ». De plus, le code consacre toute une section à l'aménagement des aires protégées. Les articles 175 et 186 de cette même section abordent la création de parcs nationaux ou communaux en vue d'une gestion durable de la faune et de la protection de tout espace d'habitat de la faune ou de la faune sauvage.



Loi N° 2000-045 portant sur le code de l'environnement

Elle vise la protection de l'environnement en général, mais constitue aussi un point d'ancrage pour tout projet de conservation de la nature. L'article 217 prévoit un fond d'intervention de l'environnement exclusivement réservé aux financements des activités de protection et de restauration liées aux conséquences de la dégradation de l'environnement naturel.

- Article 3 : Afin de faire participer les populations à une gestion durable de la faune, patrimoine biologique commun, on pourra créer des associations de gestion de la faune au sein de chaque commune ayant des intérêts fauniques et/ou cynégétiques. Les associations peuvent disposer d'un fonds alimenté en partie par les taxes et ristournes prévues dans la présente loi et ses textes d'application.
- Article 17 : En vue d'une gestion durable de la faune, on pourra créer des parcs nationaux ou communaux, des réserves naturelles, des zones d'intérêt cynégétique, ainsi que toute autre structure dont les objets ne seraient pas en contradiction avec ceux définis par la présente loi et ses textes d'application.
- Article 18 : Tout espace d'habitat de la faune ou de l'avifaune sauvages peut faire l'objet d'une mesure de classement afin d'améliorer les conditions de vie de ces espèces, ainsi que celles des populations riveraines.
- Article 21 : Est institué un fonds d'intervention pour l'environnement (FIE) ce fonds est exclusivement réservé au financement des activités de protection et de restauration liées aux conséquences de la dégradation de l'environnement. Par ailleurs, la loi comporte des dispositions sur la protection des ressources et du milieu naturel et les articles 258 et 289 de cette disposition prévoient la gestion des aires protégées, des forêts, de la faune et de la flore de façon rationnelle, ainsi que la protection renforcée des espèces animales ou végétales en voie de disparition.

La loi n° 2007-055 portant sur le code forestier

La présente loi est destinée à la préservation des forêts et à la réglementation de leur exploitation. L'article 410 répartit les forêts en trois (3) catégories : 1) les forêts domaniales : elles appartiennent au domaine privé de l'État comportant des forêts. 2) Les forêts des collectivités locales : il s'agit de forêts incorporées au domaine public des territoires décentralisés suite à une affectation de la part de l'État. 3) les forêts des

la définition de las políticas de gestión de la fauna y de la caza, en la educación de la población local en el respeto al medio ambiente, dar su opinión en lo referente a caza y fauna, etcétera». Además, el código dedica todo un apartado al acondicionamiento de las áreas protegidas. Los artículos 175 y 186 de este mismo apartado proponen la creación de parques nacionales o de locales con objeto de llevar a cabo una gestión sostenible de la fauna, y de proteger cualquier especie de la fauna o de la avifauna salvaje de un hábitat

Ley 2000-045 sobre el código de Medio Ambiente

Esta ley recoge la protección del medio ambiente en general, pero además constituye un punto de partida para cualquier proyecto conservacionista de la naturaleza. El artículo 217 establece un fondo de intervención del medio ambiente reservado exclusivamente a la financiación de actividades de protección y de restauración vinculados con las consecuencias de la degradación ambiental natural.

- Artículo 3: Con el fin de que las comunidades participen en la gestión sostenible de la fauna, patrimonio biológico común, se podrán crear asociaciones para la gestión de la fauna en el seno de cada municipio con intereses faunísticos y/o cinegéticos. Las asociaciones podrán disponer de un fondo constituido en parte por los impuestos y por ventajas fiscales previstas en la presente ley y en los textos a los que afecte.
- Artículo 17: Con objeto de llevar a cabo una gestión sostenible de la fauna, se podrán crear parques nacionales o locales, reservas naturales, zonas de interés cinegético y cualquier otro organismo cuyos objetivos no vayan en contra de los que se definen en la presente ley y en los textos a los que afecte.
- Artículo 18: Cualquier hábitat faunístico o avifaunístico salvaje podrá ser objeto de una clasificación con el fin de mejorar las condiciones de vida de dichas especies, así como de las poblaciones ribereñas.
- Artículo 21: Se constituye un fondo de intervención para el medio ambiente (FIE), destinado exclusivamente a la financiación de actividades de protección y de restauración relacionados con las consecuencias de la degradación del medio ambiente. Por otro lado, esta ley incluye disposiciones sobre la protección de los recursos y del entorno natural. Los artículos 258 y 289 de dicha ley contemplan la gestión de las áreas protegidas, los bosques, la fauna y la flora de un modo racional, así como la protección reforzada de las especies animales o vegetales en vías de extinción.



particuliers : ce sont des forêts qui appartiennent à des personnes physiques ou morales dont l'acquisition s'est faite conformément à la loi foncière.

Dans le cadre du code forestier, la préservation des ressources forestières se traduit par la mise en place de forêts classées. Ainsi les forêts domaniales comprennent-elles des forêts classées et les forêts non classées. Conformément à l'article 611 « les forêts classées sont constituées en vue de leur conservation et de la mise en valeur durable de leur potentiel ligneux et non ligneux ainsi que pour la régénération des sols ».

· Article 25 : Dans les forêts, aires protégées, la faune et la flore sont gérées de façon rationnelle et équilibrée en tenant compte notamment de la nécessité d'éviter leur surexploitation ou leur extinction, de préserver leur patrimoine génétique et d'assurer le maintien des équilibres écologiques conformément aux textes en vigueur.

· Article 28 : Les espèces animales ou végétales en voie d'extinction, ainsi que leurs habitats naturels, font l'objet d'une protection renforcée. L'introduction d'espèces animales ou végétales exotiques et/ou transgéniques des produits animaux et végétaux jugées par les autorités compétentes comme étant susceptibles de porter atteinte aux espèces animales ou végétales locales est soumise à autorisation préalable, conformément aux dispositions légales.

· Article 4 : Les forêts soumises au régime de la présente loi conformément à l'article premier sont réparties en trois catégories:

- Les forêts de l'État.
- Les forêts des collectivités locales.
- Et les forêts rattachées.

· Article 6 : Les forêts classées sont constituées en vue de leur conservation et de la mise en valeur durable de leur potentiel ligneux et non ligneux ainsi que pour la régénération des sols. Elles bénéficient d'une gestion particulière. L'exploitation de leurs ressources naturelles est interdite sauf dans les cas énumérés dans les articles 4012, 4113, et 4214.

3.2.4 Les limites des textes de loi relatifs à l'environnement

Ces textes de loi consacrent tous une ou plusieurs sections à la protection et la préservation de la nature, mais il n'existe pas encore de loi entièrement consacrée à la création d'un réseau d'aires protégées, d'où le projet de créer une future loi sur les aires protégées en Mauritanie. À cet égard, l'étude sur la



Ley 2007-055 sobre el código forestal

Esta ley se destina a la conservación de los bosques y a la regulación de su explotación. El artículo 410 distingue los bosques en tres (3) categorías: 1) Bosques patrimoniales: aquellos que pertenecen de forma privada al Estado; 2) Bosques de organismos locales: aquellos que han pasado a formar parte del dominio público como consecuencia de la descentralización de territorios por parte del Estado; y 3) Bosques privados: pertenecen a personas físicas o jurídicas, y cuya adquisición se ha llevado a cabo conforme a la ley de suelos.

Siempre en el marco del código forestal, la conservación de los recursos forestales se traduce en la implantación de bosques clasificados. De este modo, los bosques patrimoniales incluyen bosques clasificados y otros que no lo están. Según el artículo 611 «los bosques clasificados se constituyen con la intención de preservarlos y de valorizar de una forma sostenible su potencial maderero y no maderero, así como por la regeneración de sus suelos».

· Artículo 25: En los bosques y áreas protegidas, la fauna y la flora se gestionan de forma racional y equilibrada, haciendo especial hincapié en evitar su sobreexplotación o su extinción, en preservar el patrimonio genético y en garantizar el mantenimiento del equilibrio ecológico conforme a la legislación en vigor.

· Artículo 28: Las especies animales o vegetales en vías de extinción, así como sus hábitats naturales son objeto de una protección reforzada. La introducción de especies animales o vegetales exóticas y/o transgénicas de productos animales o vegetales que las autoridades competentes estimen que pueden causar un perjuicio a las especies animales o vegetales locales, está sometida a una autorización previa, conforme a las disposiciones legales.

· Artículo 4: Los bosques sometidos al régimen de la presente ley conforme al artículo primero se dividen en tres categorías:

- Los bosques del Estado.
- Bosques de organismos locales.
- Bosques privados.

· Artículo 6: Los bosques clasificados se constituyen con la intención de preservarlos y de valorizar de una forma sostenible su potencial maderero y no maderero, así como por la regeneración de sus suelos. Estos gozan de una gestión particular. La explotación de sus recursos naturales está prohibida, salvo en los casos que se enumeran en los artículos 4012, 4113, y 4214.

consolidation juridique des aires protégées, réalisée par la DAPL dans le cadre du PoWPA, fait ressortir que ces lois comportent des insuffisances à plusieurs niveaux. Le code de la chasse et de la protection de la nature s'est cantonné au régime de la faune et de la flore malgré l'objectif de protection de la nature qu'il comporte. Le code ne définit pas clairement l'implication de la population dans la gestion et la protection de la faune et de la flore. Le code de l'environnement ne traite des aires protégées que d'une manière superficielle.

Aucune procédure de création et d'aménagement des aires protégées n'est prise en compte.

Le mode de gouvernance et le droit des populations autochtones ne sont pas évoqués dans les documents.

Chaque forêt classée fait l'objet d'un plan d'aménagement arrêté par le ministre chargé des forêts.

· Article 40 : Tous les autres droits d'usage autorisés dans un périmètre classé doivent être mentionnés dans l'acte de classement et portés à la connaissance des populations concernées par le Hakem territorialement compétent. Aucun droit de pâturage n'est autorisé dans le domaine classé de l'État sauf cas de force majeure ou dans les parties du domaine spécialement aménagées à cet effet. L'exercice du droit d'usage sur les pâturages partout où il est accordé se fait sans installation, même provisoire, du berger ou de sa famille dans le domaine classé. L'utilisation de tout outil de coupe de la végétation dans les périmètres classés est strictement interdite.

· Article 41 : Les droits d'usage portant sur la circulation pourront s'exercer librement dans un périmètre classé, sur les routes reconnues d'utilité économique ou sociale, par les services techniques compétents, et en traversant le périmètre. La circulation dans un but touristique ou scientifique, en dehors de ces routes, peut être autorisée par les services techniques locaux en charge des forêts. Toutefois, cette autorisation sera toujours assortie de l'interdiction du port d'arme à feu.

· Article 42 : Les forêts classées sont soustraites à l'exercice du droit d'usage, autres que ceux du ramassage du bois mort, de la récolte de fruits, des plantes alimentaires ou médicinales. Le code ne fait aucune référence aux droits d'usage communautaires et les modalités de gouvernances des aires protégées ne sont pas clairement définies. Le code forestier se limite à l'aménagement et à la gestion des forêts. Il ne détermine pas clairement les conditions de gestion des trois (3) catégories de forêts énumérées dans l'article 4.

Límites de los textos legislativos relativos al medio ambiente

Todos estos textos legislativos tienen uno o varios apartados dedicados a la protección y a la preservación de la naturaleza, pero no existe todavía una ley enteramente consagrada a la creación de una red de áreas protegidas, razón por la que se pretende crear una ley sobre áreas protegidas en Mauritania. En este sentido, el estudio sobre la consolidación jurídica de las áreas protegidas llevado a cabo por la DAPL en el marco del PoWPA, pone de manifiesto que estas leyes son insuficientes en muchos sentidos. El código cinegético y de protección de la naturaleza se ha relegado al régimen de la fauna y la flora, a pesar del objetivo de protección de la naturaleza que implica. Dicho código no define claramente la implicación de la población en la gestión y la protección de la fauna y la flora. Por su parte, el código de medio ambiente solo trata las áreas protegidas de una forma superficial.

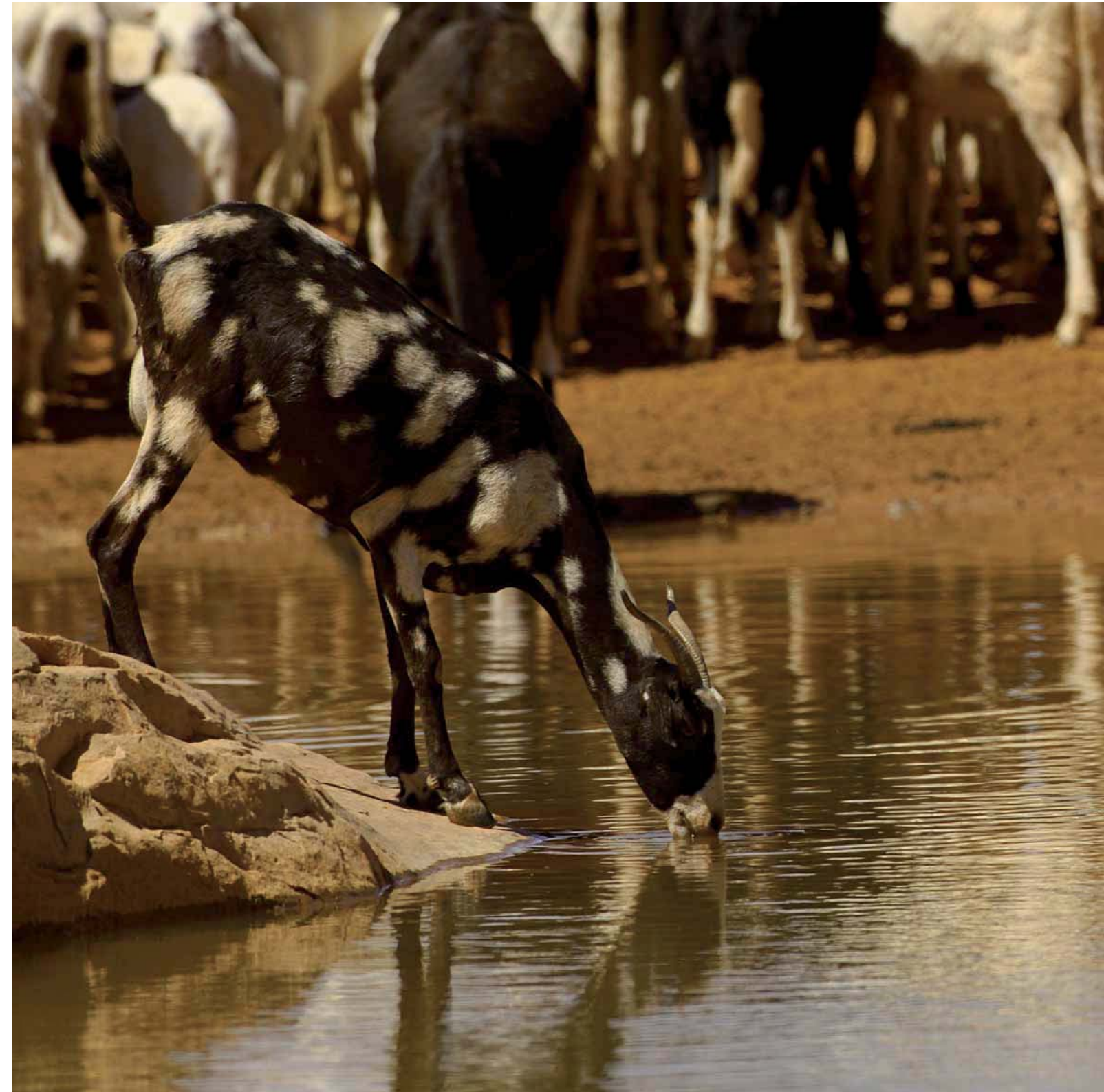
No se toma en consideración ningún procedimiento de creación o de acondicionamiento de las áreas protegidas.

No se mencionan en estos documentos el modelo de gobierno ni los derechos de las poblaciones autóctonas.

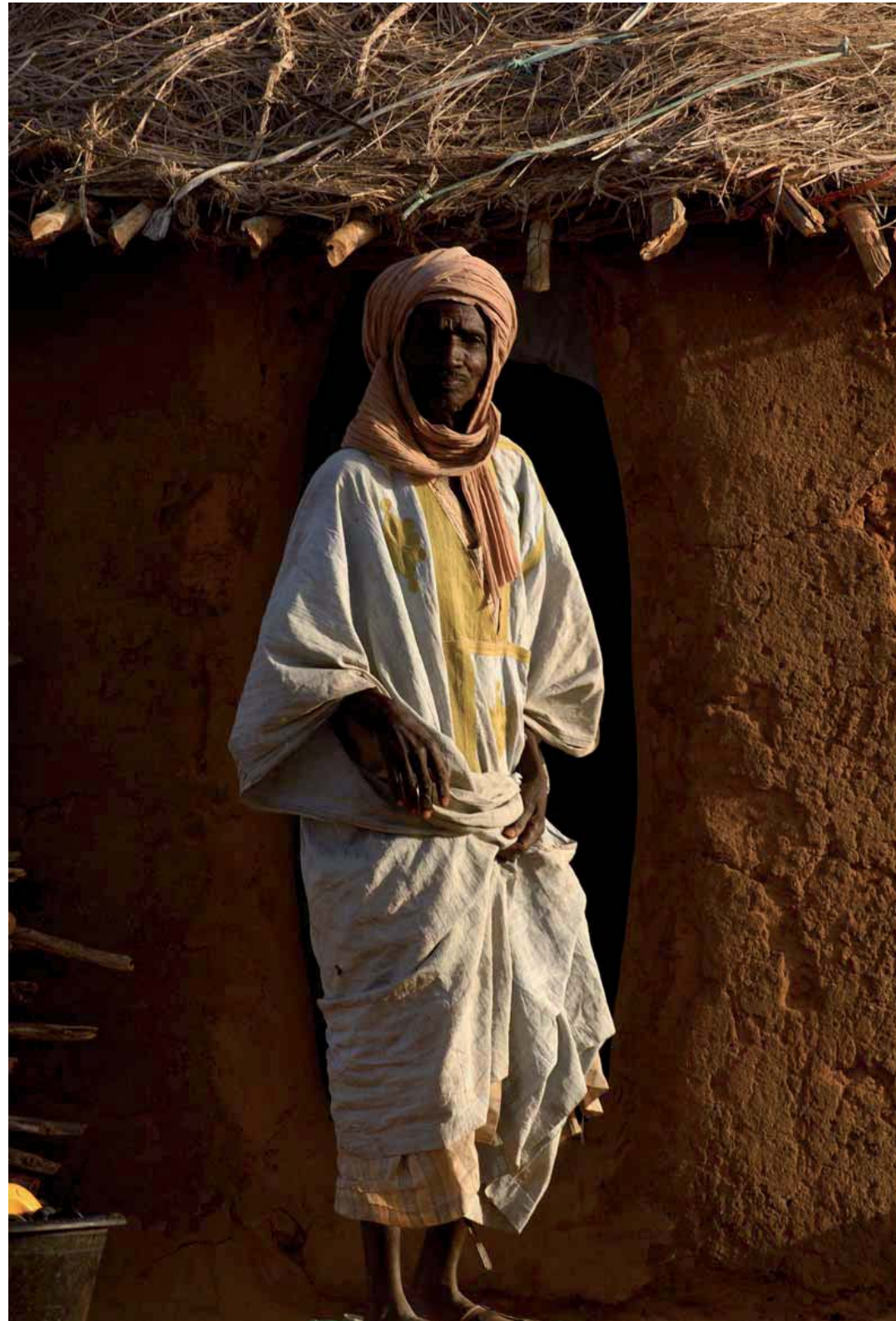
Cada bosque clasificado es objeto de un plan de acondicionamiento decretado por el ministro encargado de los bosques.

· Artículo 40: Los demás derechos de uso autorizados para un perímetro clasificado han de ser mencionados en el acta de clasificación y puestos en conocimiento de las poblaciones afectadas por el *hakem* (funcionario gubernamental) que tenga competencia territorial. El pastoreo no está autorizado en los territorios clasificados del Estado, salvo causas de fuerza mayor, o en las zonas especialmente acondicionadas a tal efecto. El ejercicio del derecho de pastoreo allí donde estuviera permitido se lleva a cabo sin la instalación, incluso provisional, del pastor o de su familia en el territorio clasificado. Está rigurosamente prohibido el uso de cualquier herramienta de corte de vegetación en los perímetros clasificados.

· Artículo 41: El derecho de uso relativo a la circulación podrá ser ejercido libremente por los servicios técnicos competentes en un perímetro clasificado, en las carreteras con una utilidad económica o social reconocida o atravesando el mencionado perímetro. La circulación con una finalidad turística o científica, fuera de estas carreteras, podrá ser autorizada por los servicios técnicos locales encargados de la gestión de los bosques. Sin embargo, esta autorización siempre llevará implícita la prohibición de la tenencia de armas de fuego.







Cependant, la particularité de ce code réside sur le fait qu'il ne reconnaît pas les pratiques et usages coutumiers d'utilisation et de conservation des ressources forestières. Ce qui est en contradiction avec les objectifs et les recommandations des conventions internationales. L'analyse de cette étude montre que la concordance entre ces lois est déficiente et qu'il existe un vide juridique sur les modalités de gouvernance des aires protégées. En plus des considérations juridiques, le projet de création de futures aires protégées doit aussi prendre en compte les réalités sociales de chaque site. Les droits fonciers traditionnels sont encore très présents en Mauritanie.

Le droit d'usage des ressources naturelles diffère en fonction des régions, tout dépend de l'organisation sociale. Officiellement, le découpage administratif de la Mauritanie est en régions, départements et arrondissements mais dans beaucoup de régions chaque espace géographique est sous l'influence d'une ethnie ou d'une tribu « dominante ». Ces groupes d'individus peuvent parfois avoir une influence directe sur la gestion et l'utilisation des ressources naturelles. Les quatre sites ciblés par le PoWPA rentrent dans ce cadre d'où la nécessité d'étudier le mode de gestion traditionnelle de la terre avant la mise en place d'un système d'aires protégées

· Artículo 42: Los bosques clasificados no están sujetos al ejercicio del derecho de uso, salvo en los casos de recogida de madera muerta, y la recolección de frutos y plantas alimentarias o medicinales. El código no hace referencia alguna a los derechos de uso comunitarios. Las modalidades de gobierno de las áreas protegidas no están claramente definidas. El código forestal se limita al acondicionamiento y a la gestión de los bosques. Este no determina claramente las condiciones de gestión de las tres (3) categorías de bosques enumeradas en el artículo 4.

Una particularidad de este código reside en el hecho de que no reconoce los usos y costumbres en el empleo y la conservación de los recursos forestales, lo cual va en contra de los objetivos y a las recomendaciones de los acuerdos internacionales. El análisis de este estudio revela que la sintonía entre estas leyes es deficitaria y que existe una vida jurídica sobre los modos de gobierno de las áreas protegidas. Además de las consideraciones jurídicas, el proyecto de creación de futuras áreas protegidas debe tener igualmente en cuenta las realidades sociales de cada enclave. Los derechos de propiedad tradicionales están todavía hoy muy presentes en Mauritania.

El derecho de uso de los recursos naturales difiere de una región a otra, dependiendo de la organización social. Oficialmente, Mauritania se divide administrativamente en regiones, departamentos y distritos, pero en muchas de estas regiones cada zona geográfica está bajo la influencia de una etnia o de una tribu « dominante ». Estos grupos de individuos pueden ejercer a veces una influencia directa sobre la gestión y el uso de los recursos naturales. Los cuatro enclaves en los que se ha centrado el PoWPA se inscriben en este ámbito, de ahí la necesidad de estudiar la forma de gestión tradicional de la tierra antes de poner en marcha un sistema de áreas protegidas.